



Jeunesse Athlétique Sannoisienne

JAS

1955 – 2005
50 années au service de la Jeunesse

JASSG

**Jeunesse Athlétique
Sannois / Saint Gratien**



A celles et ceux qui ont participé à tout ou partie de cette aventure,

Aux centaines de cadres bénévoles et aux milliers de membres de l'association, jeunes et moins jeunes, pour que cette tranche de vie demeure dans les mémoires et dans les cœurs.

SOMMAIRE

– AVANT-PROPOS

– Chapitre I : LA NAISSANCE

- L'acte fondateur
- Le premier comité de direction
- Un parrainage prestigieux
- D'autres amis
- Les activités
- Les concours et championnats
- 1958 : le soixantenaire de la F.S.F.

– Chapitre II : LA PROGRESSION

- L'expansion
- Nouvelles sections et effectifs
- Cadres et juges
- Conseils d'administration successifs
- Les moyens
- Les activités
- Les championnats fédéraux
- Caen – 1963 – notre 1^{er} fédéral masculin

– Chapitre III : L'ÉVOLUTION

1. Environnement de l'association
 - Le Val d'Oise
 - La municipalité
 - L'office municipal des sports
 - La paroisse
2. Le temps de la pluridisciplinarité

3. L'évolution de la gymnastique Sannoisienne
4. Le temps de la fête
5. Le temps de l'épreuve

– Chapitre IV : DE NOUVEAUX HORIZONS

Une succession difficile
Un nouveau Comité directeur
Les présidents successifs
Le Comité directeur et le bureau
Une nouvelle équipe
L'heure du Souvenir
1988 : les 90 ans de la F.S.C.F.
En 1991 : le dilemme ; en 1992 : le transfert
En 1994 : à nouveau le deuil et la tristesse
L'éveil de l'enfant
Des nouveaux et jeunes cadres
1998 : le centenaire de la Fédération
L'équipe d'encadrement aujourd'hui
Les relations extérieures

– Chapitre V : DES TÉMOIGNAGES

Généralités
La Tour du Pin 1989
Vienne 1996
Un Montoirin dans la JASSG
Joëlle
Nancy
Patrick Le Guienne, président

– CONCLUSION

Quand on rêve seul, ce n'est encore qu'un rêve.
Quand on rêve ensemble,
C'est le début de la réalité.

Dom Helder CAMARA



PRÉFACE

(Ce texte a été écrit par M. Pierre Williot, Président-Fondateur de la J.A.S., à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Société en 1980. Il est toujours d'une brûlante actualité.)

... DEMAIN COMMENCE AUJOURD'HUI

... Si, après 25 ans d'existence, la J.A.S., fidèle à l'esprit de la FEDERATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE, malgré ses imperfections, continue encore de rayonner et d'attirer, c'est que le pourquoi de son existence n'est pas en cause.

L'action éducative est rarement spectaculaire, du moins pour les moyens modernes d'information. Mais peu nous importe le "sensationnel". Nous lui préférons le travail obscur de formation, au travers des activités, de garçons et de filles pleinement cultivés, adultes, épanouis, responsables.

Nous pensons que le loisir, élément essentiel du développement de la personne, ne peut être enrichissant que si on l'intègre dans un système éducatif, une culture cohérente, un style de vie.

Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, l'affirmation serait trop facile. Nous ne sommes les concurrents de personne. Nous ne faisons pas "autre chose": nous faisons autrement les mêmes choses, avec un supplément d'âme qui nous paraît de plus en plus essentiel, dans un monde où les valeurs traditionnelles sont de plus en plus contestées, et où tout un chacun a bien plus besoin de raisons de vivre que des moyens de le faire.

Le Président de la J.A.S.



P. WILLIOT

AVANT PROPOS

" Ils sont toujours deux pour
retirer le miel de la ruche ".

(proverbe africain)

La rencontre décisive

C'est en 1954 qu'a lieu à Sannois la première rencontre entre deux hommes, Pierre Williot et Paul Garnier, rencontre qui sera décisive pour la suite.

Leurs tempéraments sont différents, leurs parcours également ; pourtant, ils se retrouvent autour d'un point commun : tous deux sont des anciens des " patros ", ces fameux patronages de France qui ont su former tant d'hommes et de femmes de qualité.

Pierre Williot est un parisien. Dans sa jeunesse, il fréquente l'œuvre célèbre du 25, rue de la Villette, dans le 19^{ème} arrondissement, " La Vaillante de Belleville ". C'est entre autre le berceau de la " Manécanterie des Petits chanteurs à la croix de Bois ". Ce n'est pas à ce titre que le jeune Pierre participe aux activités du Patro ; c'est le sport qui l'intéresse : il y pratique, avec un certain bonheur, le basket et, selon la

coutume de l'époque, l'athlétisme, creuset de tous les sportifs. Marié, il s'installe à Sannois en 1936. Pendant les tristes années de la guerre, il est séparé de sa famille. Rentré d'Allemagne très affaibli, il lui faut plusieurs années pour se remettre et retrouver vitalité et enthousiasme.

Paul Garnier, lui, est l'un des nombreux enfants d'une estimée famille de Beauvais, dans l'Oise. Très jeune, comme tous les membres de la fratrie, il est " inscrit " au patronage Saint-Paul. Attiré par le sport, il pratique la gymnastique au sein de la société du "Patro", la " Jeanne Hachette " de Beauvais. Musique en tête, celle-ci participe à de nombreux concours ; elle fait, également, les beaux jours des festivités de la ville. Marié, Paul s'installe en région parisienne. Professeur de sport, il devient responsable des activités sportives, auprès du comité d'entreprise de Kléber-Colombes. Familier du prestigieux " Stade de Colombes ", il fera profiter de nombreux jeunes Sannoisiens de cette position privilégiée. Il vient s'installer à Sannois au début des années 50.

Ce sont ces deux hommes qui se rencontrent, en cette année 1954. Ils évoquent quelques souvenirs de jeunesse, l'esprit de solidarité et de fraternité qu'ils ont partagé, selon leurs parcours respectifs. C'est toujours avec joie qu'ils parlent de leur chère "Fédé" ; peut-être même enjolivent-ils un peu ? Il est vrai que leurs patros respectifs, la "Vaillante" en basket et la "Jeanne Hachette" en gym ont eu leurs heures de gloire à cette époque. Certes, on pratique le sport à Sannois entre les deux guerres. Le Sporting Club municipal regroupe en 1925 plusieurs sports collectifs, le Vélo Club de Sannois (VCS), les amateurs de la petite reine. En gymnastique, on trouve la trace

de deux associations : la " Sannoisienne ", affiliée à la Fédération des Œuvres Laïques et Scolaires et la Saint-Victor, affiliée dès 1924 à la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France (F.G.S.P.F). Mais la tourmente de la guerre 39-45 a tout balayé.... Et en ces années d'après-guerre, l'esprit est au renouveau ; on veut construire du " neuf ".

Un frère Garnier a relancé les sports collectifs au sein de l'Omnia Sports de Sannois (O.S.S) ; l'office a été créé ; en cette année 1954, Monsieur Fernand Coutif vient de promouvoir le Vélo Sport Sannoisien (V.S.S). C'est dans ce bouillonnement que Pierre Williot et Paul Garnier décident de fonder une " association sportive d'éducation physique, gymnastique, de plein air, basket-ball, athlétisme et d'éducation populaire ", affiliée à la Fédération Sportive de France (F.S.F) (1) :

LA JEUNESSE ATHLETIQUE SANNOISIENNE.



(1) La fédération des patros " FGSPF " est devenue F.S.F en 1947.

PREFECTURE
DE
SEINE-ET-OISE

DIRECTION
DU PERSONNEL
et des
AFFAIRES GENERALES

3^e BUREAU

N^o d'enregistrement de l'Association

3770

(Ce numéro devra être rappelé dans toutes les communications adressées à la Préfecture).

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Récépissé de Déclaration d'Association

(Loi du 1^{er} Juillet 1901 — Art. 5)

A la date du 13 Septembre 1955

M. Williot Pierre

demeurant à Sannois

rue Boieldieu 34.

a effectué la déclaration d'une association portant la dénomination de Jeunesse Athlétique Sannoisienne

et dont le siège social est fixé à Sannois

rue Boieldieu n. 34

Il a déposé à l'appui de cette déclaration :

1^o Deux exemplaires des statuts de l'association ;

2^o Un registre folioté ;

La déclaration doit, dans le délai d'un mois, être rendue publique par les soins de l'association, au moyen de l'insertion au Journal Officiel, par l'intermédiaire de l'Agence Havas, d'un extrait contenant la date de la déclaration, le titre et l'objet de l'association, ainsi que l'indication du siège social. (Décret du 16 août 1901, art. 1^{er}).

Les associations sont tenues de faire connaître dans les trois mois tous les changements survenus dans leur administration ou leur direction ainsi que toutes les modifications apportées à leurs statuts. (Loi du 1^{er} juillet 1901, art. 5).

Ces changements et modifications, ainsi que les dates des récépissés de leur déclaration, sont mentionnés sur un registre tenu au siège de toute association déclarée et qui doit être coté par première et par dernière page et paraphé par le Préfet ou son délégué. (Décret du 16 août 1901, art. 6 et 31).

Ce registre sera remis au déclarant dès réception d'un exemplaire du Journal Officiel contenant l'insertion susvisée.

Le présent récépissé a pour unique objet de constater le dépôt de la déclaration et des pièces annexées, sans préjuger en quel que ce soit de la légalité de l'association.

Versailles, le 20 SEP 1955

POUR LE PRÉFET,

Le Chef de Bureau
Directeur de l'Administration
Personnel des Affaires Générales
et Préfectorales

Le Chef de Bureau,

Williot

Chapitre I : LA NAISSANCE

L'acte fondateur

Les statuts sont déposés et la nouvelle association déclarée en Préfecture de Seine et Oise le 27 juin 1955. Elle sera officiellement enregistrée le 13 septembre et publiée au journal officiel le 13 octobre. Elle est affiliée à la Fédération Sportive de France le 4 octobre de la même année ; enfin, elle reçoit l'agrément de la Jeunesse et des Sports, au titre du sport, le 26 décembre 1956.

Voici, dans sa sécheresse, l'énumération des démarches administratives et juridiques qui accompagnent cette fondation ; mais, au-delà, on constatera très vite qu'il s'agit, en fait, de la naissance d'une belle aventure humaine.

L'acte fondateur de la société est, sans conteste, la venue à Sannois en cet été 1955 des gymnastes de la Vaillante de Belleville. Pierre Williot a gardé des contacts avec son " Patro ", avec les anciens, mais aussi avec les plus jeunes. En famille, on ne manque pour rien au monde la fête annuelle de la " Vaillante ", son ambiance de kermesse, ses belles démonstrations sportives, avec en point d'orgue, au soleil couchant, un récital des " Petits Chanteurs ".

UNION DÉPARTEMENTALE DE SEINE-&-OISE

F. G. S. P. F.

S. A. G. 9.103

Secrétariat U.D.S.O. et R.S.V. :

44, RUE DE RENNES
PARIS 6^E

TÉL. LITRE 07-49

CH. POST. PARIS 2326-00

Secrétariat ouvert tous les jours,
sauf le Lundi et le Mardi matin,
— de 9 heures à 17 heures —

Paris, le 11 Octobre 1955

Monsieur Pierre WILLIOT
34 rue Boieldieu
SAINNOIS
(Seine & Oise)

Monsieur

A toutes fins utiles, nous vous avisons que la Société
" JEUNESSE ATHLETIQUE SAINNOISIENNE " a été affiliée à la FEDERATION
SPORTIVE de FRANCE, par décision du Comité Central de cette der-
nière en date du 4 Octobre 1955.

Dès que toutes les pièces du dossier m'auront été retournées
je vous en aviserai pour vous permettre de les retirer au Secré-
tariat.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments
dévoués.

Le Secrétaire Général,

P. CARLON.

P.S.- Voulez vous bien nous confirmer, par écrit, votre demande
de moniteur et monitrice.

Fac-similé de l'affiliation officielle du club à la Fédération Sportive de
France

Donc, par un beau dimanche d'été, sous un soleil éclatant, " débarquent " en gare de Sannois une soixantaine de gymnastes, tout de blanc vêtus, en tenue impeccable ; ils défilent ainsi jusqu'au terrain paroissial de la rue Pasteur. Tout l'après-midi, se déroulent exercices, évolutions au sol, main à main, démonstrations aux agrès et mouvements d'ensemble. Des jeunes Sannoisiens sont invités à participer à la fête qui se termine dans une ambiance très conviviale.



La première section de gymnastique masculine est ainsi créée ; elle comprend 20 pupilles et 7 adultes ; il s'agit essentiellement des enfants des dirigeants ou amis de la nouvelle société.

Dès l'année suivante, en 1956, se fondent deux sections " féminines ", les cadettes (la dénomination " cadettes " deviendra " jeunesses " par la suite.) et les aînées. Les effectifs sont portés au nombre de 70 membres. Quarante-deux familles sont représentées, lors de l'assemblée générale, le 5 janvier 1957.

Paul Garnier est moniteur des " garçons " et Madame Visse monitrice des " filles ".

Le premier comité de direction

Dès l'origine, Pierre Williot sait s'entourer d'une " équipe " composée d'hommes de qualité. Les relations y sont très conviviales. Tout aura été dit lorsque l'on parlera du " BUREAU ", au sein de la J.A.S ! S'il est peu nombreux, il est très efficace. C'est sans doute l'un des gages de réussite.

Monsieur Lucien Heems est vice-Président. C'est un habitué des jeunes. Organisateur-né et travailleur infatigable, il est également Président de " l'Avenir de Sannois " ; à ce titre, il veille sur les colonies de vacances paroissiales et les 120 enfants qui les fréquentent. Il sera par la suite, et pendant de longues années, conseiller municipal et Maire-adjoint.

Monsieur Belval est trésorier. IL est connu, dans notre commune, pour ses activités caritatives. Responsable de la

conférence Saint-Vincent de Paul, il visite sans relâche pauvres et personnes âgées, auxquels il porte aide matérielle et morale.

Monsieur André Angot est secrétaire. Particulièrement proche des jeunes, il sera toute sa vie " au service " des autres.

Monsieur Paul Garnier, en tant que cadre technique est simple membre ; il saura, cependant, faire entendre sa voix.

Un parrainage prestigieux

Il convient de donner un parrain à un nouveau-né. Celui de la J.A.S est une personnalité de notre secteur.

Monsieur Maurice Boucher est Maire d'Enghien-Les-Bains ; il est, également, membre du comité directeur national de la Fédération Sportive de France. C'est à ce titre qu'il accepte de conseiller Pierre Williot et son équipe et se porte garant de la bonne orientation de l'association. A plusieurs reprises, il rappelle combien il apprécie cette mission et l'honneur qu'il en a tiré. Ce sera un guide sûr et un ami fidèle.

D'autres amis

Il convient de noter ici, la présence de deux autres amis au chevet du berceau de la J.A.S naissante :

Le premier, Fernand Coutif, vient de créer en 1954 le Vélo Sport Sannoisien (V.S.S), l'actuel Paris-Athlétique Club 95 (PAC 95). Ses talents de plume de journaliste et sa récente expérience de fondateur de club lui permettent de guider Pierre Williot dans le dédale des arcanes administratives. Conseiller avisé, il lui évite bien des écueils ; il l'aide dans la rédaction des statuts etc... L'amitié qui naît entre les deux hommes, à l'occasion de cette collaboration, ne se démentira pas ; elle se prolongera entre les familles, aussi bien avec la regrettée Madame Coutif qu'avec leur fils Jacky, l'actuel Président du PAC 95. Et aujourd'hui encore – clin d'œil du destin ? – les deux amis ne sont-ils pas unis dans la mémoire des Sannoisiens, le stade Fernand Coutif juxtant la piscine Pierre Williot ?

Le second, Jean Gosselin, éducateur puis directeur à la maison Saint-Jean des Orphelins Apprentis d'Auteuil. Ce passionné d'éducation partage les valeurs spirituelles qui animent chacun des fondateurs de la J.A.S : don de soi, ouverture aux autres, en particulier aux plus défavorisés, respect de chaque personne humaine, valeurs qui depuis 50 ans, sont la raison d'être et le "ciment" de notre association. Grâce à cette complicité, de nombreux jeunes de l'Hermitage viendront renforcer nos sections "adultes" et plusieurs professeurs d'E.P.S nos équipes de moniteurs. Pour sceller cette longue amitié, Jean Gosselin deviendra, lors de l'assemblée générale du 13 janvier 1963, Président d'Honneur de la J.A.S.

Les moyens

Au début, les moyens sont fort modestes. A l'exception du terrain de foot de la rue du Lieutenant Georges Keiser, il n'y a à Sannois aucune installation sportive.

Les premiers entraînements de la J.A.S se déroulent dans une grange appelée pompeusement "gymnase municipal" ; c'est à la fois, un hangar à sel de déneigement, un stockage de sable, une remise de matériel, un garage de la commune et ... dans un coin, le "gymnase". Le local est, par contre fort bien situé en plein centre, près du cinéma "le REX" et de la caserne des pompiers de l'époque, aujourd'hui Square Jules Ferry. L'été, les exercices des gymnastes se déroulent, le plus souvent, en plein air, dans le pré devant le bâtiment, mais l'hiver est rude...

Il faut attendre 1957 pour que soient installés un lavabo, des porte-manteaux, et un poêle ! Quel poêle ! On vient l'allumer longtemps avant la séance ; on est enfumé pendant l'entraînement ; quelques fois on aura un peu de chaleur et on se réchauffera les mains, une heure après.

La barre fixe, quant à elle, est installée au-dessus d'une fosse désaffectée, emplie de sciure de bois.

Au risque de faire une lapalissade, pour faire de la gymnastique aux agrès, il faut des agrès ! La section de gymnastique de l'Etoile Sportive des Champioux, le célèbre club argenteuillais, vient de se mettre " en sommeil ". A titre de prêt qui deviendra un don, la J.A.S s'approprie son matériel. Il est loin d'être neuf ; les tapis en " coco " ressemblent plus à des paillassons – gare aux épidermes trop fragiles – les agrès tremblent un peu ! ... Soyons optimistes !! Ils font pourtant le bonheur des gymnastes Sannoisiens, des années durant. Ceux-ci oseront même en faire la base de pyramides très aériennes.

Ces matériels seront remplacés, peu à peu, les années suivantes, grâce à l'aide de la commune.

Ces conditions difficiles n'empêchent pas la société de se comporter honorablement dans les compétitions.



Concours en plein aire. La réception en barre fixe se fait sur l'herbe et tapis en "coco".

Il faudra attendre 5 ans, en 1960, pour que soit construit le premier vrai gymnase, près du groupe scolaire Gambetta et que la J.A.S puisse s'y installer.

Tous s'entraînent dans la bonne humeur ; l'esprit de camaraderie est de mise ; peu à peu se forge " l'esprit J.A.S " que l'on ne saura jamais vraiment décrire, mais que l'on saura vivre.



Photo gymnase Gambetta

Le gymnase Gambetta à Sannois

Les activités : concours et championnats

Dès l'origine, la J.A.S participe à de nombreuses compétitions organisées par l'Union Départementale de Seine et Oise (UDSO) de la FSF.

En section, les challenges d'hiver permettent d'évaluer, à mi-saison, le niveau de chaque équipe. Au contraire, les étoiles gymniques aident ou chacune, à mesurer sa progression personnelle. Les championnats d'été, au niveau assez élevé, restent, malgré l'émulation, des rencontres très amicales ; les gymnastes ne tardent pas à bien se connaître entre eux ; c'est à l'échelon départemental, pour une société débutante, l'apothéose de la saison.

Les challenges d'hiver se déroulent pour les filles dans les gymnases parisiens, surtout à " la Bidassoa " ou à " Saint-

Lambert ", plus accessible aux banlieusards ; c'est l'époque où l'on se déplace beaucoup en train et en métro.

Les épreuves masculines, challenges et championnats, ainsi que les championnats d'été pour les féminines ont lieu dans diverses villes de l'ancienne Seine et Oise, certaines assez éloignées : Versailles souvent, Aulnay-sous-Bois, Mantes, Dourdan ou Freinville... ; également en notre secteur très riche en gym FSF : Deuil, Eaubonne ou Sartrouville.

Nos sections participent aussi à des rencontres amicales, la célèbre compétition de la Saint-Georges d'Argenteuil, au stade des Marais ou le challenge de la Jeanne d'Arc d'Eaubonne. A ces déplacements s'ajoutent les activités Sannoisiennes : galas au cinéma "le Rex", festivals de la société au stade A. Delaune, démonstrations lors de kermesses paroissiales ou de fêtes communales. IL est d'usage de participer, avec les clubs voisins et amis, leurs moments de fête, avec la Saint-Georges d'Argenteuil, La JA Eaubonne ou l'Etoile de Saint-Leu. Déjà, en 1956, l'association participe au gala de l'ESL ; il se crée une amitié qui ne s'est pas démentie depuis.

1958 : le soixantenaire de la Fédération Sportive de France

La fédération des patros fête habituellement ses anniversaires, par de grands rassemblements :

- Dès sa formation, en juillet 1898, 600 jeunes sportifs – écoliers et apprentis – mais déjà 3000 spectateurs se retrouvent

au Parc des Oiseaux, Issy-Les-Moulineaux (l'actuel héliport de Paris, près du boulevard périphérique ouest).

- En 1923, malgré l'hécatombe qui en 1914-1918 a fait 24 000 morts dans ses rangs, 28 000 gymnastes se rassemblent à Paris.

- Plus encore, au " Parc des Princes ", lors du Grand Concours de l'Exposition Universelle de 1937.

- De nouveau, au " Parc ", en 1948, le troisième concours de Paris, plus modeste sans doute, mais non moins chaleureux.

L'année 1958, l'année du soixantenaire, est plus sombre ; de lourds nuages s'amoncellent. En mai, les " événements d'Alger " et leurs répercussions en métropole déstabilisent le pays. On est peut-être au bord de la guerre civile.

Les festivités, prévues par la F.S.F, pour célébrer son soixantième anniversaire paraissent bien compromises. Le Préfet de police de Paris refuse rassemblement important. Doit-on faire machine arrière ? On l'envisage. In extremis, fin juin, Maître Gilbert Olivier, Président de la Fédération, obtient le feu vert. On met les bouchées doubles et, début juillet, peuvent commencer les festivités prévues. Pendant près d'une semaine, 20 000 jeunes sportifs participent, dans plusieurs disciplines, à diverses compétitions, au bois de Vincennes, à l'I.N.S.E.P, ou autres gymnases parisiens.

Le dimanche 5 juillet, c'est l'apothéose sur les Champs-Élysées ; plusieurs milliers de musiciens, près de 20 000 gymnastes en tenue, défilent par rangs de seize, pendant deux heures, sur la plus belle avenue du monde. Cet événement exceptionnel fait l'objet du film " 120 minutes sur les Champs-

Élysées ". Tous les participants, dont nos jeunes Sannoisiens, en gardent un souvenir inoubliable.

A la suite, tous ceux qui le peuvent, tant la foule est dense, se retrouvent pour une célébration au vélodrome d'hiver, " le Vel d'hiv ", cher à tant de sportifs. Ce haut-lieu de la mémoire, malheureusement très vétuste, sera démoli dès l'année suivante.

Les festivités se poursuivront et se termineront en apothéose l'après-midi, sur l'esplanade du Château de Vincennes, dans une ambiance grandiose et des plus conviviales.

Chapitre II : LA PROGRESSION

L'expansion

Les années 60 sont, sans contexte, celles de l'expansion de la J.A.S. La société, somme toute assez modeste en 1957/58, prend ensuite son essor, non de façon fulgurante, mais en se construisant progressivement. Au fur et à mesure, se multiplient les sections ; les effectifs augmentent. On privilégie la formation des cadres issus de ses rangs ; les comités directeurs successifs s'étoffent d'année en année.

Nouvelles sections et effectifs

La société, aussi bien en garçons qu'en filles, a pris naissance dans les tranches d'âge situées entre 11 et 18 ans, voire plus. Ceci est un fait assez rare qui mérite d'être souligné. Les sections pionnières seront pupilles et adultes en gym. Masculine, cadettes, puis jeunesses et aînées en gym. féminine. Rapidement, toutefois, les rejoignent les " Poussins " et mini-poussins garçons. Une section " mamans " de gymnastique d'entretien voit également le jour, au cours de la saison 1966/67. Ces créations, ajoutées à un renforcement des équipes existantes font passer les effectifs de 70 en 1956 à 180 en 1968 et plus de 200 en 1970.

Cadres et juges

Le recrutement des cadres et des juges est le problème endémique de la J.A.S., situation fréquente dans de nombreuses sociétés de gymnastique. Pourtant, depuis 50 ans, malgré des

hauts et bas, grâce à de nombreux dévouements, des solutions ont toujours été trouvées ; il est vrai qu'a, sans cesse, été privilégiée une politique de formation de jeunes. L'apport extérieur a parfois été rendu nécessaire, principalement lors des périodes de forte progression, mais, en majorité, moniteurs et monitrices ainsi que juges sont des membres du club.

Une personne marque l'évolution des sections de gymnastique féminine, Mademoiselle Nicole Grauby, plus tard Madame Saurin. Gymnaste de bon niveau à la Saint-Georges d'Argenteuil, elle est surtout une éducatrice-née. Elle séduit par sa simplicité, sa gentillesse, son sourire et sa compétence. Sollicitée dès 1957, elle remplace Madame Visse, d'abord auprès des équipes cadettes (jeunesses), puis aînées. Elle reste fidèle à notre association pendant de nombreuses années, formant des aides-monitrices et encourageant des vocations solides. Citons également Joëlle Crou, de la J.A.Eaubonne qui, elle aussi, entraînera les jeunes filles de la section " Aînées ", à partir de 1968.

La formation des moniteurs est une préoccupation majeure et constante. En juin 1959, Jacqueline Lavacry et, en août de la même année, Claude Williot, au C.R.E.P.S. de Poitiers, obtiennent leurs diplômes F.S.S, reconnus par l'état.



Claude Williot, moniteur Pupilles, à la parade au saut.

Bien d'autres participent à des stages sanctionnés par différents brevets : Danielle Canard, Raymond Péan, Michel Laurent, Rémi Vasseur, Agnès Ducher, Martine Lesbre, future Madame Jean-Paul Garnier.

La J.A.S. est même une pépinière où de nombreux professeurs d'E.P.S. trouveront leur vocation : Jacky Lefranc, Djémil Simon, Mademoiselle Guéry, Rémi Vasseur.

Il est à noter, également, l'existence, en Seine et Oise, d'une "amicale des moniteurs" remarquable. Son influence est considérable sur la formation permanente des cadres. Ces rencontres régulières permettent d'approfondir des connaissances techniques, d'appréhender mieux les progressions gymniques et de visualiser les mouvements et les programmes. Peu à peu, il se crée un "corps de moniteurs". Ce but est même essentiel. Dans un esprit de saine émulation, de partage et d'amitié entre les participants, la cohésion de l'ensemble de la gymnastique se trouve renforcée. Cela se vérifiera pendant des décennies, même après la création des nouveaux départements franciliens.

Un autre souci est, sans conteste, la création d'un corps de juges. L'équipe Sanoisienne, partie prenante des jurys de gymnastique masculine de Seine et Oise est particulièrement appréciée. D'anciens gymnastes, tels que messieurs Blondeau, père et fils, se joignent des bénévoles compétents : Hervé Maurice et plus tard Roger Lebrun et son beau-frère, Monsieur Dubray, père de Rémi.

Monsieur Auguste Lebrun, père de Dominique, quant à lui, se spécialise dans le secrétariat des concours et des championnats ; il en deviendra rapidement l'un des responsables, expert dans l'établissement des palmarès.

Les conseils d'administration successifs

Un tel développement de l'association demande une constante évolution de son conseil d'administration. Chaque année, de nouveaux membres sont sollicités et élus à l'unanimité. A l'excellente équipe de pionniers du début, se joignent, au fur et à mesure, des parents ou des amis, tous bénévoles, intéressés par le projet d'éducation, souvent très compétents et, surtout, d'un dévouement inlassable.

Citons, entre autres, quelques-uns de ces personnes qui ont fait l'âme de la J.A.S. :

Messieurs Lavacry, père de Jacqueline et de Michel et grand-père de Nathalie Gargan, Daniel Jeanin – un ancien des patros – André Ducher, Guéry, Blondeau, Gérard Armspach, Henri Maurice, Henri Quéré, plus tard Monsieur Monamy, Madame Danielle Péan, Messieurs Raymond Péan, Auguste Lebrun, Certain, André Sauvan, Ghiais, Edmond Lefèvre, Scudler, Madame Baudemont, Messieurs Claude Williot, fils du président fondateur, et Michel Laurent. Sans cette cohorte de bénévoles et bien d'autres à la suite, dont nous parlerons plus tard, la J.A.S. n'aurait pu connaître la destinée qui fut la sienne.

Dans le même temps, quoi qu'on en dise alors, l'intérêt des familles va également grandissant. Quarante-deux familles – pour 70 adhérents – sont présentes à l'assemblée générale, le 5 janvier 1957, 120 – pour 200 licenciés – lors de celle du 18 février 1970 – les mauvaises langues diront que le partage de la galette et du verre de l'amitié, en cette période proche de la nouvelle année, y est, sans doute, pour quelque chose. Gageons qu'il n'en est rien et que seul un profond attachement à la société soit la motivation des parents. Il est vrai que s'est créé au fil des ans un véritable esprit J.A.S.

Les moyens.

L'augmentation du nombre de sections et la progression du niveau technique des gymnastes nécessitent de nouveaux matériels, fort coûteux. Le vieux matériel de l'E.S.Champieux qui a tant " dépanné " est devenu obsolète. Il est remplacé et largement complété, surtout en agrès de gymnastique féminine, grâce à l'appui de la municipalité et à quelques subventions de l'état.

En 1960, se termine la construction du premier gymnase Sannoisien, près du groupe scolaire Gambetta. La J.A.S. ne tarde pas à s'y installer. Certes, il faut le partager avec les sportifs d'autres disciplines et la cohabitation n'est pas toujours facile ! Certes, il est de petites dimensions : la prise d'élan pour le saut de cheval est problématique ! Les équipes trop nombreuses ne peuvent répéter en une seule fois les mouvements d'ensemble ; certes, ce gymnase est loin du centre ville. Mais, malgré ces inconvénients, c'est une grande satisfaction pour les gymnastes de quitter la " grange " du centre ville et d'étrenner ce nouvel équipement. Les équipes masculines y resteront plus de quinze années !

Les activités.

La multiplication des sections et la progression du niveau technique entraînent également une augmentation des entraînements. Le gymnase " Gambetta " est occupé plus de 35 heures par semaine par la J.A.S. (équipes et individuels) ; ce qui ne manque pas de poser problème parfois.

Les activités progressent aussi. D'année en année se succèdent challenges d'hiver et championnats d'été, participations aux fêtes locales, séances au cinéma " le rex ", entraînements publics et galas d'été au stade municipal.



Dès 1962, il est envisagé que les sections "adultes " et " aînées " se présentent aux concours fédéraux. Ce projet n'aboutit pas " faute de moyens financiers ", comme le regrette le président lors de l'assemblée générale du 13 janvier 1963.

Il faut attendre 1963 pour que " ce rêve devienne réalité ". A la suite, chaque année où ces manifestations nationales auront lieu – chaque année sauf en 1968 – les sections de la J.A.S. y seront présentes.

Les championnats fédéraux

Chaque année se déroulent dans une ville différente, ces rassemblements de gymnastes de la Fédé : 3 jours de saines compétitions, dans une ambiance de fête et d'amitié. Les jeunes de la J.A.S. portent " haut et fier " les couleurs de notre association. Le nom de notre ville de Sannois est évoqué dans chacun des palmarès, plus ou moins élogieux : les places sont parfois dures à conquérir, à l'échelon national !

Ainsi, les " féminines " seront présentes successivement à Royan, Poissy, Autun, Dunkerque, Vittel, Biarritz, Lons-Le-Saunier, Le Mans, Grenoble, La Ferté-Macé, Pau, Vannes, Saint-Brieuc, Saint-Chamond, Bourgoin-Jallieu, Annecy, Challons sur Marne, Armentières, Saint-Sébastien sur Loire, Seyssuel, Besançon, Beaupréau, Audincourt, Montaigu, Limoges, Schiltigheim, et bien d'autres ...



La section Aînées en 1965 au Championnat Fédéral à Autun.

Les années moins fastes, nos équipes participeront à des rencontres interrégionales, telles que Maiche, Morteau, Belforton, Ornans.

De leur côté, les équipes " masculines " se déplacent successivement à Caen, Chambéry, Dreux, Nancy, Lons-Le-Saunier, Colmar, Saint-Sébastien sur Loire, Poissy, Royan, Vittel, Dax, Firminy, Rennes, Bruz, Paris, Chalons sur Marne, Les Sables-d'Olonne, Dinan, Annonay, Nantes, Villeneuve d'Ascq, La Tour du Pin, Limoges, Vienne, Bondoufle, Lyon, Colmar, Andrésieux, Boutheoy, et autres ...

Les équipes iront, d'ailleurs, plusieurs fois dans certaines villes particulièrement accueillantes : Dax, Saint-Sébastien sur Loire, Nantes, Poissy ou Chalons en Champagne ...



L'équipe Adultes en 1974 au Championnat Fédéral à Dax

CAEN, 1963, notre premier " fédéral " de " gym " masculine.

Pour ce premier déplacement au " Fédéral ", seule une équipe d'adultes participe. Le moniteur, Paul Garnier, a inscrit d'entrée les jeunes en catégorie " promotion fédérale ", le deuxième niveau de travail en section. Elle a fière allure cette équipe où règnent discipline et rigueur, solidarité et amitié. Le niveau et la cohésion vont de pair, ré-haussés par les qualités exceptionnelles de certains gymnastes. Les jeunes de l'Hermitage, membres de la J.A.S., tiennent une place très honorable au sein de l'équipe. Les compétitions se déroulent dans une ambiance un peu tendue, au moins au début. Quelques applaudissements saluent l'exécution de la " production fédérale ", l'un des morceaux de choix de la prestation. Un prix d'excellence couronné et une belle coupe viendront récompenser les exploits des jeunes Sannoisiens.

La frugalité des repas et l'austérité de l'hébergement à la base militaire de Caen ne parviendront pas à entamer le moral de la troupe.

Chapitre III : L'ÉVOLUTION

1. Environnement de l'association

Autour de l'association le monde bouge et celle-ci ne saurait rester étrangère à cette évolution. Certes, la gymnastique " J.A.Sienne " a pris sa vitesse de croisière, mais elle ne peut éviter de participer au mouvement d'ouverture ambiant.

Le Val d'Oise.

En 1962, le gouvernement a décidé de modifier le paysage francilien. Des trois départements, Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise, on fera huit départements Paris, Seine et Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val d'Oise, tels que nous les connaissons aujourd'hui. Cette volonté entraîne de nombreuses modifications et difficultés administratives qui demanderont plusieurs années d'effort. La Fédé francilienne, comme toutes les structures régionales, doit s'adapter. En particulier, l'Union Départementale de Seine et Oise (UDSO), si forte en effectifs de gymnastique, éclate en autant de structures que de nouveaux départements.

Le 10 novembre 1966, en une séance inaugurale de qualité, l'Union Départementale du Val d'Oise (U.D.V.O.) est créée. Monsieur Godart, de la Vigilante de Deuil, en est élu Président. Pierre Williot, Président-Fondateur de la J.A.S. fait partie du bureau de la nouvelle union, comme trésorier-adjoint. Il en sera, plus tard, le vérificateur aux comptes. La J.A.S. gardera toujours des liens très étroits avec l'U.D.V.O. ; Claude Williot, fils de Pierrre, en sera longtemps, à la suite, le Secrétaire Général. Maurice Davesne, gendre de Pierre Williot, en sera

membre du conseil d'administration puis Président. La nouvelle Union Départementale est co-fondatrice du Comité Départemental Olympique et Sportif du Val d'Oise (C.D.O.S. 95) et Monsieur Godart, son président, est un des membres de son premier conseil d'administration.

Dans le même temps, en avril 1967, est créée la Ligue Ile-de-France (L.I.F.) F.S.C.F., chargée de coordonner l'action et les activités du mouvement en Francilie. Maurice Davesne fera longtemps partie de son conseil d'administration avant d'en devenir Président. Elu au comité directeur de la Fédération en 1978, il en sera également Président de 1984 à 1988.

Les relations avec la municipalité.

On ne saurait rappeler ces années, sans évoquer le rôle essentiel de la municipalité, dans l'encouragement au monde sportif.

L'énorme effort accompli pour faire d'une ville sans équipement celle que nous connaissons aujourd'hui avec ses gymnases, stades, piscines, etc... La J.A.S. a largement bénéficié, au même titre que les autres associations, de ce souci des élus.

En particulier, une très grande amitié s'est liée entre le Docteur Cancelier, longtemps maire de Sannois, et notre Président, Pierre Williot. L'estime réciproque que se portaient ces deux hommes a certainement contribué au développement harmonieux des relations entre la Ville et la J.A.S.

Il convient également de souligner le rôle éminent joué par différents adjoints aux sports ou conseillers municipaux intéressés à la bonne marche et au développement de notre association : MM. Jean Gosselin, Méry-Delahaye, Terrasson, Terrazas, Alain Dufour. Certains accompagnèrent même nos équipes, lors de compétitions.

L'Office Municipal des Sports.

Dès le début, la J.A .S. a été partie prenante des travaux de l'office municipal des sports (OMS) auprès du Président du football, Raymond Garnier, frère de notre moniteur général, du docteur André Cancelier, à l'époque conseiller municipal, de MM. Chauveau, Chrétien et Fernand Coutif.

Les séances furent parfois houleuses : il y avait si peu à partager entre beaucoup de demandeurs.

Paul Garnier savait y défendre les intérêts de notre jeune société. Dès le début, s'était établie une répartition des disciplines entre les différentes associations : l'Omnia-Sport Sannoisien (OSS), le Vélo-Sport Sannoisien (VSS) et la Jeunesse Athlétique Sannoisienne (JAS).

Longtemps, à la suite, le Président Pierre Williot fit partie de l'équipe de l'OMS, ami de tous et défenseur du sport. Plus tard, la JAS fut toujours représentée au sein de cette instance sannoisienne. Maurice Davesne en fut pendant plus de vingt ans le secrétaire. Le Président actuel, Patrick Le Guienne, participe aussi à la vie de cet office municipal.

Les liens avec la paroisse.

Dès l'origine, l'affiliation de la jeune association à la Fédé des Patros, la Fédération Sportive de France, n'est pas neutre.

Ce mouvement est né au sein de l'Église Catholique, à la fin du 19^{ème} siècle. Fidèle à son esprit, la JAS aura une vision éducative "*au service de l'homme en cohérence avec l'Évangile*". Cette volonté se traduira par l'accueil de tous, grands et petits, doués et moins doués, avec une sollicitude particulière pour les moins favorisés. Sa préoccupation essentielle est le développement de chaque personne, adulte ou enfant. Sans jamais être secondaire, la technique reste,

cependant, seconde par rapport à la primauté de chaque être humain.

Concrètement, ce souci constant se traduit dans la vie quotidienne, au sein de la société ; rencontres très conviviales, esprit d'équipe, soutien à celui "flanque", réussite collective.

Pendant de longues années, la JAS s'inscrit dans les calendriers paroissiaux : participation aux fêtes sur les terrains du 1 rue Pasteur ou de la chapelle Saint-Christophe.

Plusieurs aumôniers s'associent aux réunions du comité directeur ou aux assemblées générales : le Père Georges Pichon, ancien aumônier de la Saint-Georges d'Argenteuil ; le Père Raymond Gadé, lui, participe même aux entraînements avec les adultes : ancien de l'Étoile de Saint-Leu et très proche des jeunes, il sera un modèle pour beaucoup. Bien d'autres suivirent de près ou de loin les destinées de la JAS. Citons les pères Boccato et Jean Poussin.

Avec le temps, ce lien organique se distend mais l'Esprit demeure...

2. Le temps de la pluridisciplinarité

Association sportive d'éducation physique... et d'éducation populaire, la JAS a vocation de devenir pluridisciplinaire ou d'activités multiples. Depuis sa fondation, elle est restée uniquement société de gymnastique. Dans les années 70, se conjuguent la volonté de la FSCF d'ouvrir son champ d'activités et le souhait de plusieurs membres de la JAS de répondre à de nouvelles demandes.

Lors de l'assemblée générale du 25 septembre 1971 est entérinée la création de trois nouvelles sections : tennis de table, natation et activités culturelles.

Tennis de table.

M. Sauvan, Vice-Président de la JAS, en est le premier responsable. Les tables sont installées dans les locaux paroissiaux 1 rue Pasteur. Des jeunes prennent rapidement la direction technique. MM. Y. Montel, Mme Rousselle, Mlle Berteau, puis MM. Monamy et Fauchart.

Mme Béatrice Fauchart devient secrétaire de la section. A la suite, sorti 1^{er} du stage, M. Bernard Souchard obtient son diplôme de moniteur 1^{er} degré.

Malgré d'excellents résultats en ligue d'Île-de-France, cette belle section devra se mettre en sommeil, à la rentrée 1976, faute de cadres techniques. M. Bernard Monamy ne cachera pas sa déception de devoir dissoudre une équipe qui lui tient à cœur. Les éléments valables devront se résoudre à rejoindre les rangs d'une association amie et les tables sont cédées à la Vigilante de Deuil.

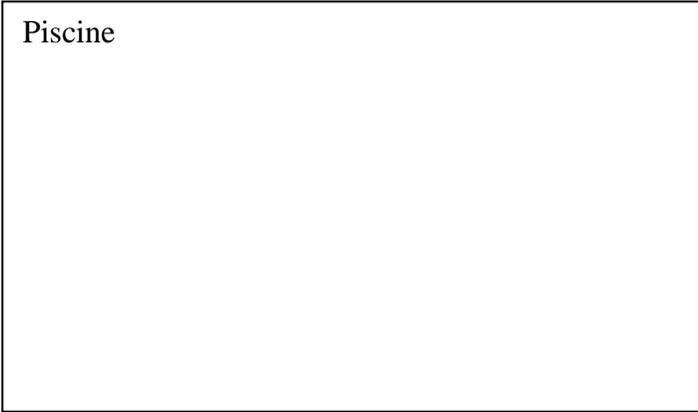
Natation.

En 1971, il n'y a pas de piscine à Sannois. La Ville est partie prenante dans la construction et la gestion de la piscine intercommunale des Bussys à Eaubonne. Pour répondre aux vœux des élus, la Jeanne d'Arc d'Eaubonne prend l'initiative de créer un groupement intercommunal FSCF. La jeune section "natation" de la JAS adhère à ce qui devient le "groupement des dauphins de la Vallée de Montmorency".

Sous l'impulsion de M. Lefèvre, bientôt rejoint par MM. Tripier, Dumoulin et Mme Nieder, la section prend vigueur.

Dès 1974, les effectifs sont de 27 "féminines" et 28 "masculins" et la participation au fédéral à Vittel est prometteuse.

La JAS-Natation restera fidèle au groupement, et participera à ses activités, jusqu'en décembre 1977, date à laquelle s'achève la construction de la piscine boulevard Gambetta. Lors de ce transfert, elle compte un peu plus de 60 adhérents.



Piscine

La Piscine Pierre Williot à Sannois

M. Lefèvre se retire au cours de la saison 1977/1978, remplacé par M. Pierre Chobert, entouré d'une nouvelle équipe. Celle-ci prend possession de la nouvelle piscine en février 1978. Elle vient de prendre la double affiliation : à celle prévue à la FSCF du fait de son appartenance à la JAS, elle ajoute en 1978 l'affiliation à la Fédération Française de Natation. Sous la direction technique de MM. Falck et Delru, cette discipline évolue rapidement en effectifs (plus de 150) et en niveau. Les résultats sont à l'avenant. Les effectifs totaux de la JAS dépasseront les 350 membres. Au début de la saison 1979/1980 des équipes de water-polo se mettent en place.

Mais la natation ne partage pas tout à fait les vues des responsables de la gymnastique ; elle tend à viser le haut-niveau. Si ses "gros bataillons" participent au sport de masse à la FSCF, son élite y rafle les premières places et s'oriente de plus en plus vers la FFN. Cela crée une ambiance difficile qui aboutira fin 1987 à une séparation. Cette section devient, à cette date, Sannois-Natation et est rattachée au club de l'Entente 95 à ce moment. Sous l'impulsion du Président Pierre Chobert a été créé, dès 1980, un nouveau challenge : le "challenge Pierre Williot", récompensant une épreuve amicale de masse en natation. Le Président Pierre Williot présida plusieurs fois cette rencontre et l'avait notée pour le 5 décembre 1982. Mais la maladie l'aura emporté avant.

Activités culturelles.

Il convient d'évoquer cet essai qui, malheureusement, fut de courte durée : la JAS étant une société sportive, avant tout. Il y avait, pourtant, semble-t-il, une demande.

Les débuts du foyer-club s'annonçaient sous les meilleurs auspices. Des activités telles que réalisation d'un journal, initiation au théâtre et atelier photo virent le jour.

Bientôt, il fallut déchanter. Mlle Béatrice Monamy, future Mme Fauchart, et Maurice Davesne s'étaient beaucoup investis dans ce démarrage. Devant le peu d'assiduité des adhérents, ils préférèrent abandonner dès 1973. Le foyer-club continua cependant son activité pendant plusieurs années dans l'animation du club "Boris Vian" près du marché Pasteur.

Randonnées du dimanche.

Une autre demande était parvenue au comité directeur de la JAS : celle de l'organisation de randonnées le dimanche matin. Elle émanait essentiellement d'adultes, dirigeants de la gymnastique ou membres de la gymnastique de détente.

Cette expérience tint quelques temps. Nous fîmes de très belles randonnées organisées par Jean Pattiniez. Accessibles à tous, elles permirent de se "décrasser" et également de renforcer les liens entre participants. Là aussi, cet essai s'acheva dans le désintéret général. Il faut dire que les cadres de la société ont été vite repris par les autres activités.

3. L'évolution de la gymnastique Sannoisienne

Les moyens.

Dans les années 70/80, on assiste à une évolution rapide du sport sannoisien. Les installations municipales se multiplient (on passera d'un gymnase à cinq) et le nombre de sportifs augmente largement aussi vite. Ce qui fera dire à un élu : "plus on construit, plus il y a de besoins". La JAS – gymnastique participe à ce mouvement : ses effectifs se stabilisent autour de 200 adhérents.

En 1973/74, le gymnase "Pasteur" est inauguré. Peu à peu, les sections féminines et jeunes poussins s'y installent, prenant au fur et à mesure place dans un planning horaire très serré. Quelques années plus tard, les pupilles les y rejoignent. Quant aux adultes, il faut croire que "Gambetta" leur convient.

Cette répartition des équipes en 2 gymnases ne manque pas de poser quelques problèmes de matériel, qu'il faudra résoudre au mieux, grâce à l'effort de la municipalité et de la société ; et ce, d'autant que les matériels évoluent.



Le gymnase Pasteur à Sannois

Les équipes d'encadrement technique.

C'est que la gymnastique, elle-même, évolue. Sortie de la semi-clandestinité où elle se trouvait – ceci, en particulier grâce à la télévision – elle nous montre des exercices de plus en plus évolués ; à la base, également, le niveau technique augmente. De nouvelles équipes de cadres, moniteurs et monitrices apparaissent. La JAS poursuit sa politique de formation ; fidèle à son constant souci d'éducation, elle privilégie, autant que faire se peut, ce recrutement de techniciens en son sein, politique qu'elle pratique encore aujourd'hui. De nombreux moniteurs ou monitrices, issus des stages fédéraux, complètent puis remplacent peu à peu les anciens. C'est le temps chez les filles des Joëlle Le Guienne (déjà !), Agnès Ducher, Béatrice

Monamy-Fauchart, Jacqueline Lavacry-Gargan, Roselyne Raymond, Christiane Lisenlié, Sylvie Denis, Christian Lebourdier (moniteur des aînées) et chez les garçons, les inconditionnels tels que Claude Williot, Michel Laurent, Jean-Claude Destribat, Raymond Péan, Patrick Le Guienne (déjà également !), Jean-Luc Sauvan, Christian Lebourdier (moniteur des pupilles).

Un bureau "spécifique" gymnastique.

A l'évolution de la gymnastique et à l'ouverture de l'association à la diversité des activités, doit correspondre la création d'un bureau spécifique "gymnastique".

Le comité directeur de la JAS est alors composé ainsi :
Pierre Williot, Président ; André Sauvan, Vice-Président ;
Béatrice Monamy, secrétaire ; André Ducher, trésorier ;
Quant à Daniel Jeannin, il est le responsable des assurances.

Maurice Davesne crée le bureau "gym" en 1972. Robert Tripier le rejoint l'année suivante en tant que secrétaire-trésorier ; Anne-Marie Terrien prend en 1975 la mission de secrétaire. Dans le même temps, Jean Pattiniez remplace Béatrice Monamy-Fauchart au poste de secrétaire général de l'association.

4. Le temps de la fête

Dès sa fondation, la JAS est soucieuse de créer un esprit de convivialité en son sein. Ainsi, chaque année, se développent des temps de fête, galas, démonstrations sportives, entraînements publics et rencontres diverses. Peu importe la

dénomination : les parents et amis apprécient ces moments de détente dans un climat d'amitié. Les gymnastes de se produire en public et de faire connaître leur progression, dans la pratique de leur discipline.

Certains anniversaires sont occasions de festivités plus importantes : ainsi au printemps 1975.

Le 15 juin 1975, le 20^{ème} anniversaire

Depuis la veille, une voiture "sono" sillonne la ville, pour annoncer l'événement, avec Jean-Luc Sauvan et Philippe Giaïs au micro.

Christian Lebourdier est le responsable du festival qui se déroule sur le stade municipal Auguste Delaune, rue du Lieutenant Keiser.

Le défilé démarre de la place de la gare, aujourd'hui place Salvador Allende. En tête, la musique et les majorettes de l'Avenir de Sarcelles reçoivent le meilleur accueil, suivis de plus de 500 gymnastes de la Jeanne d'Arc d'Asnières, de l'Étoile de Saint-Leu, de l'Étoile Sportive des Champioux et bien sûr, de la Jeunesse Athlétique de Sannois qui ferme le défilé. Remontant le boulevard Charles de Gaulle, puis la rue du Lieutenant Keiser, la manifestation provoque l'enthousiasme des nombreux spectateurs qui se massent sur les trottoirs.

Christian Lebourdier mène de main de maître le festival, sous un soleil éclatant. Après la présentation de chacune des sociétés, drapeaux en tête, se déroule la présentation des mouvements d'ensemble et de danses. Après l'entracte, les exercices individuels permettent aux meilleurs éléments de chaque section de s'exprimer aux différents appareils.

Exercices alternés garçons et filles, aux barres parallèles ou asymétriques, aux anneaux ou au cheval d'arçon, au saut de cheval, à la barre fixe ou à la poutre.

Les exercices au sol complètent agréablement cette démonstration. Les festivités se terminent par la présentation collective des mouvements d'ensemble et, en apothéose, dans l'exécution de belles pyramides.

De nombreux invités ont tenu à rehausser de leur présence cette belle manifestation : notre député M. Weber, M. Serge Lécot Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports,

L.I.F. F.S.C.F. U.D.V.O.

1955  1975

20^e ANNIVERSAIRE

—

FESTIVAL

DE

GYMNASTIQUE

15 JUIN 1975

—

STADE MUNICIPAL DE SANNOIS

M. Crozet Inspecteur Départemental. La Ville de Sannois est très largement représentée par M. André Cancelier, maire, entouré de nombreux conseillers et de plusieurs présidents et amis d'autres associations locales.

La Fédération est également partie prenante en la personne de M. Maurice Boucher, maire d'Enghien, membre du comité fédéral et parrain de la JAS. Pierre Charvy, membre des commissions techniques fédérale et régionale est également venu, en ami, encourager les gymnastes et les dirigeants. M. Pelou, membre de l'Étoile de Saint-Leu et de la commission de France FSF, l'accompagne.

A cette occasion, se déroule également, dès le matin de ce 15 juin, à la salle des sports des Garonnes (stade Auguste Delaune) un tournoi de tennis de table. La finale se dispute l'après-midi, en même temps que le festival de gymnastique.



Défilé à l'occasion du vingtième
anniversaire rue Pasteur à Sannois.

Le
Cyr

au centre

En cette soirée du 3 mars 1979, la nouvelle équipe dirigeante de la "natation" organise une soirée de gala au centre Cyrano de Bergerac. Pendant deux heures, Georges Moustaki enchante un public, déjà conquis. Ce poète qui a écrit pour les plus grands noms de la chanson, d'Édith Piaf à Georges Brassens, qui a côtoyé Boris Vian, qui a collaboré avec Yves Montand, Colette Renard, Dalida, Henri Salvador ou Barbara, sait, tour à tour, enflammer, attendrir ou émouvoir.

Ses évocations d'une société trop injuste et cruelle peuvent étonner voire choquer. Mais, sans sombrer dans la désespérance, le "métèque" sait terminer sur une note d'espoir et en chansons.

Si la natation est l'organisatrice de cette soirée, la gymnastique, tout à fait solidaire, apporte également ses services et son concours.

Le 25^{ème} anniversaire.

En cette année 1980, trois manifestations marquent le 25^{ème} anniversaire de la JAS.

Le 8 mars 1980, une soirée de gala au centre Cyrano.

Grâce à l'expérience de la "natation" et à la solidarité de tous, cette soirée exceptionnelle est un grand succès. Une publicité bien organisée permet un record d'affluence. Fin février, on doit suspendre la location des places, la salle étant

remplie. Il est vrai que le spectacle est de qualité : "Les Compagnons de la chanson".

Pendant plus de deux heures, ce sera un émerveillement. Les basses Jean-Louis Jaubert et Jo Frachon, les barytons Hubert Lancelot et Gérard Sabbat, les ténors Fred et René Mella ainsi que Jean-Pierre Calvet, sans oublier Gaston, le musicien, arrangeur, chanteur et auteur-compositeur se relaieront dans un répertoire de solos ou de chœur : *les trois cloches, la chanson de Lara, Je reviens chez nous, la chorale, mes jeunes années ou le galérien* et tant d'autres...

Un délice qui se termine sous des tonnerres d'applaudissements.

Le 6 décembre 1980, la première coupe "Pierre Williot"

La JAS-Natation organise, le samedi 6 décembre, à la piscine boulevard Gambetta, un challenge interclubs qui oppose l'association aux clubs de Liancourt, Marnes-la-Vallée et Argenteuil. Cette réunion se déroule dans le cadre du 25^{ème} anniversaire et réunit un très nombreux public. Durant cette soirée, il est remis à M. Pierre Williot, Président-Fondateur de la JAS, une médaille commémorative.

Le Docteur Terrazas, adjoint aux sports, remet aux clubs invités une plaquette-souvenir. La JAS sort vainqueur de ce challenge et reçoit la coupe des mains de M. Williot.

La coupe Pierre Williot est née : il la remettra lui-même encore 2 fois, avant de s'éteindre. Cette tradition perdurera pendant de nombreuses années en présence de Mme Williot, et même par la suite.

Le 19 décembre 1980, une soirée d'amitié

Cette fête marque, sans doute, le point d'orgue et l'apothéose de cette année commémorative.

Elle est à la fois la célébration d'un anniversaire et, en même temps, un beau geste de reconnaissance et d'amitié pour notre cher Président Pierre Williot et son épouse. Voulu par les monitrices et les moniteurs, décidée et préparée par eux dans la plus complète discrétion et le plus grand secret, elle est une grandiose réussite. Si Béatrice Fauchart et Agnès Ducher sont "l'âme" de cette organisation, Jean Pattiniez, Jacqueline Lavacry, les amis de la natation et bien d'autres en sont "les bras et les jambes". Une préparation minutieuse a demandé des mois d'efforts et de soirées prolongées.

Le soir venu, la salle Cyrano de Bergerac est comble. Six cent soixante personnes assises autour de tables judicieusement disposées et plus de 100 membres et parents aux différents services. A 20 heures 30, M. et Mme Williot sont accueillis par une salle debout, sous les applaudissements. De nombreux invités ont tenu à rehausser de leur présence cette soirée exceptionnelle.

Le Maire de Sannois, le D^r Cancelier est entouré d'une grande partie du conseil municipal et de l'office des sports.

Le député de la circonscription est accompagné de Mme Jean-Pierre Delalande, son épouse. M. Lartigue, directeur départemental de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs s'est excusé.

Pierre Maillot, Vice-Président de la FSCF et président de la Ligue représente le Comité directeur.

Le Comité de l'Union départementale du Val d'Oise entoure son président, Paul Forty Delamarre. Les anciens aumôniers, de nombreux anciens gymnastes ou cadres et, aussi, bien des amis sont venus témoigner leur attachement à l'association.

Dès l'ouverture du rideau, c'est un émerveillement.

Sous la férule de M. Bardin sont présentées toutes les sections en une étincelante pyramide. Plus de 200 gymnastes sur la scène de Cyrano, en tenue irréprochable, dans une prestation de haute qualité.



Ouverture effectuée par tous les gyms, coordonnée par M. Bardin (de dos au premier plan).

C'est ensuite le mot d'accueil de Maurice Davesne et, à la suite, la remise par le maire de Sannois, le Docteur André Cancelier de la médaille d'honneur de la Ville de Sannois et par M. Maillot, au nom du Président, celle de la reconnaissance fédérale.



Pendant près de trois heures se déroule, à un rythme soutenu et grâce au talent du présentateur M. Derrache, un spectacle multiple et varié.

Les 40 jeunes chanteurs du groupe "Choramis" interprètent quelques belles pièces de leur répertoire, tandis que les membres de l'Académie de danse de Franconville enchantent les yeux des spectateurs. L'essentiel du programme est, bien sûr, assuré par les gymnastes de la JAS : danses enfantines et folkloriques, séries libres, pyramides avec agrès ou exercices d'équilibre sur chaises



Egalement quelques démonstrations récréatives, comme une leçon de gym 1900 ou une parodie de défilé de majorettes par les adultes. Le tout se termine par une farandole qui entraîne

tous les participants et le public dans une apothéose amicale. Une soirée qui compte dans les annales de la société.

5. Le temps de l'épreuve

Comme dans chaque famille, aux moments de joie, de bonheur et de fête, succèdent trop souvent des périodes de déchirements et d'épreuves.

Ainsi, le décès, en 1970, d'Auguste Lebrun, responsable du secrétariat des compétitions fédérales et régionales. Il sera vivement regretté par les membres du bureau et des jurys des concours.

Une brillante gymnaste et une sportive confirmée, Sophie Schmitt, a un grave accident, lors d'un ultime saut en parachute en 1972. Elle se tue sur le coup ; elle n'a pas 20 ans. Ses amies de la section "aînées" auront du mal à s'en remettre.

En 1969, Paul Garnier, co-fondateur de la JAS, remet à son ami Pierre Williot sa démission du bureau de la société pour raison de santé. Unanimement, il lui est demandé de continuer à aider les jeunes ; il est, quelques années, leur conseiller technique. Mais, une longue et pénible maladie a raison de son courage et, le lundi 4 novembre 1974, il "termine sa course". Relisons quelques mots du bel article paru dans "l'Écho" à ce moment : "Comment retracer la fidélité de cet Apôtre du Sport...?" Moniteur infatigable...aidant avec une particulière sollicitude les plus déshérités....exemple de courage et de ténacité dans l'effort, ...c'est une grande et pure figure du sport qui disparaît..."

Un autre fidèle s'éteint le mardi 21 novembre 1978, André Sauvan, Vice-Président de la société. Malgré la maladie qui le ronge, il est encore avec nous lors de la saison 77/78. Son départ cause une vive émotion, tant dans les sections tennis de table et gym qu'à l'U.D. Val d'Oise et la Ligue Île-de-France. Il

n'a pas 52 ans. Sa vie trop courte peut résumer en deux mots : discrétion et bonté.

Dirigeant sportif efficace, aux avis écoutés, il accepte, sans bruit, souvent avec Mme Sauvan, toutes les tâches, même les plus humbles, ne cherchant qu'à en reporter sur les autres tout le mérite.

Sa bonté est également légendaire ; profondément chrétien, il est très proche des jeunes. Il les écoute, les conseille, les aide et même les défend. Ceci explique les vifs regrets qu'il laisse parmi eux.

Le 30 août 1982, après une longue maladie, le Président Pierre Williot nous quitte. Jusqu'au bout, il aura été fidèle à la société : son carnet fourmille encore d'idées pour la saison suivante. Ce départ suscite une vive émotion dans la commune, à tous les échelons de la Fédération, mais surtout au sein de la JAS. Tous, dirigeants, moniteurs et monitrices, mais également simples membres, ont conscience du vide immense que ce départ va provoquer. Les obsèques, le vendredi 3 septembre, rassemblent une foule nombreuse, en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Sannois.

Au cours de la cérémonie, concélébrée par les Pères Maurice Lepennetier, Raymond Gadé et Vincent Manoury, le curé de la paroisse salue dans la personne du défunt, un chrétien authentique "à la foi fervente et qui a consacré sa vie au service des autres". Dans une allocution vibrante de chagrin et d'amitié, le docteur Cancelier, maire de Sannois, souligne "le dévouement exceptionnel de son ami, M. Pierre Williot", son souci permanent "du bonheur des siens", "l'extension de sa famille à chacun des enfants de la société", "le fil conducteur de cet homme : sa foi en Dieu et dans les hommes, son aptitude à projeter vers les autres toutes ses réserves de dévouement, sa capacité d'aimer, son appétit de justice...". Et de conclure en s'adressant à Mme Williot : "un homme de bien vous a quittée.

Il n'était pas riche et, cependant, à vous et à nous tous, il laisse le plus merveilleux de tous les héritages."

D'autres dirigeants nous quitteront par la suite : M. Lucien Heems, l'un des fondateurs de l'association, M. Robert Tripier, l'un de ses Vice-présidents, M. Bernard Monamy, secrétaire général, pendant de nombreuses années, décédé le 17 septembre 2000, M. Raymond Belval, le premier trésorier de la JAS en février 2003...

Qu'ils soient unis dans les cœurs, dans un immense sentiment de reconnaissance : tous ont bien mérité des jeunes.

Chapitre IV : DE NOUVEAUX HORIZONS

Une succession difficile

Le "départ" de M. Williot et de certains amis provoque un vide immense au sein de l'association. Seule, la structure qu'ils avaient su mettre en place, au long des années, permet à celle-ci de survivre. Certes, les choses ne seront plus tout à fait comme "avant". La Société familiale, un peu "vieille France", où l'on est heureux, malgré les moyens limités, cède peu à peu le pas à une organisation plus moderne, plus évoluée dans ces objectifs et ses méthodes, suivant en cela l'évolution de la société française. Mais l'essentiel demeure intact : L'esprit JAS, forgé au creuset de la Fédération Sportive et Culturelle de France. Toute une équipe de jeunes moniteurs et dirigeants, tombés très jeunes dans le chaudron de potion magique des druides de l'association, est prête à prendre le relais.

Un nouveau comité directeur à la JAS

Le 11 décembre 1982, quelques semaines après le décès de M. Williot, M. Robert Tripier, 1^{er} Vice-président de l'association, réunit l'assemblée générale annuelle à laquelle sont invités tous les membres de la société.

En hommage à la mémoire de leur cher Président disparu récemment, les membres du Comité directeur décident, à l'unanimité, d'interrompre volontairement et collectivement le mandat qui leur a été confié. Au nom de tous, Maurice Davesne remercie vivement, pour les actions qu'ils ont menées en faveur des jeunes, les membres du Comité qui ne souhaitent pas présenter, à nouveau, leur candidature.

De nouvelles élections se déroulent, au début de l'année 1983. Entre-temps, les bureaux gym et natation, chacun dans son secteur, veillent à la vie des sections, au bon déroulement des entraînements et des compétitions.

Les Présidents successifs

– Mme Anne-Marie Terrien, une des fidèles de la gymnastique de détente et secrétaire de la section gym depuis 1975, accepte, "pour rendre service", la mission de Présidente. Elle l'exerce avec gentillesse et compétence jusqu'en 1987

– Bernard Hemesdaël, l'un des parents de gymnastes, lui succède de 1988 à 1992. Avec un style différent, en recherchant les contacts, en accompagnant les jeunes dans les compétitions, en partageant les responsabilités, il donne un nouvel élan à l'association.

– Roger Zuin qui a remplacé Maurice Davesne, appelé à d'autres fonctions à la tête de la Fédération, à la présidence de la section gym en 1984, devient tout naturellement Président de la JAS en 1992 ; il le restera jusqu'en l'an 2000. Issu du sérail, il connaît bien la Fédé et ses différents rouages. C'est aussi un familier des entraînements, des compétitions, des galas ; c'est le plus jeune président de l'association : il a tout juste 30 ans. Il est surtout apprécié de tous ses collègues moniteurs et des parents, avec lesquels il multiplie les rencontres. Il a aussi l'avantage d'être accompagné de son épouse Fabienne qui, elle aussi, sait se rendre disponible et connaît parfaitement l'association.

– Patrick Le Guienne remplace Roger et, depuis 2000, veille sur les destinées de la JASSG. Lui aussi, "*blanchi sous le harnais*", depuis 35 ans, à quelques interruptions près, il pratique la gym, l'enseignement, représente la société.

Quel bonheur d'avoir de tels dirigeants ! ...

Le Comité directeur et le bureau

Désirant renforcer la présence d' "administratifs", sur place, lors des entraînements et, si possible, lors des compétitions, et, également, devant la difficulté de recruter des bénévoles, la JASSG "nouvelle formule" tourne avec un comité directeur réduit, renforcé par l'équipe technique des "moniteurs" qui en sont, en fait, membres habituels.

Outre les Présidents successifs évoqués ci-dessus, le bureau de la Société comprend depuis 1982, Mme Françoise Davesne comme Secrétaire Générale et successivement, Mme Thérèse Piriou, Jean-Pierre Davesne et Marc Davesne comme trésoriers. Éric Reynès deviendra Vice-président en 2000, en remplacement de Patrick Le Guienne appelé à la présidence.

Une nouvelle équipe

Reconnaissants de l'éducation qu'ils ont reçue de monitrices et de moniteurs, tels que : Sylvie Denis, Béatrice Monamy-Fauchart, Joëlle Le Guienne, Agnès Ducher, Claude Decker, Christian Lebourdier, Michel Zuin, Claude Williot, Michel Laurent et d'autres, les jeunes cadres veulent à leur tour transmettre leurs connaissances techniques et leur "amour de la belle gym", dans un esprit de fair-play, d'équipe et d'amitié.

Des familles entières se mobilisent : les Zuin Michel et Roger, les Bouthegourd Florence, Olivier et Jean-Christophe,

les Davesne Fabienne, Marc, Anne et Laurence, les Le Guienne Patrick, Luc futur champion de triathlon et Joëlle ; également Martine Tripier aux "jeunesses" et Didier Coumagnac qui reprend la section "gymnastique de détente", avec tout le brio, l'humour, la compétence et la gentillesse qu'on lui connaît.

Des aide-moniteurs ou monitrices deviennent également des "fidèles" qui, un jour peut-être, prendront la suite : Anne-Laure Zeller, Cécile Puthier, Hervé Marcelli, Xavier Pattiniez dont la vie se terminera tragiquement en 1994, Morgane Le Guienne.

De nouvelles aventures marquent la dizaine d'années suivante. Plusieurs monitrices et moniteurs viendront de sociétés voisines pour renforcer l'encadrement : saluons Bruno Taragnat, David Besnier, Emmanuelle Cossu, Audrey Marquès de Barros ou Alice Lagarde.

L'heure du souvenir

Le vendredi 2 octobre 1987, sous la présidence de M. le Sous-préfet d'Argenteuil, a lieu l'inauguration officielle de la piscine, boulevard Gambetta. Celle-ci, sur décision du conseil municipal, devient "piscine Pierre Williot". Une plaque commémorative, située à droite de l'entrée de la piscine, rappelle cet événement. Celle-ci est dévoilée conjointement par le Docteur Cancelier, maire de Sannois et conseiller régional et M. le Sous-préfet.

Une assistance nombreuse et recueillie assiste à cette cérémonie ; le Docteur Cancelier est entouré de nombreux adjoints et conseillers municipaux. Tous les cadres de la société, sections gymnastique et natation confondues et de nombreux gymnastes et nageurs entourent Madame Williot et sa famille.

Prenant la parole, Maurice Davesne remercie la municipalité de l'honneur qu'elle rend à la mémoire de son beau-père, le

Président Pierre Williot, honneur qui rejaillit sur chacun des membres de nos familles et de notre association.

Il retrace ensuite succinctement la vie de notre Président disparu et insiste sur le sens de son engagement au service des autres, dans l'oubli de soi et la volonté d'accueil de tous. Et de conclure : "Puissent les sportifs qui pratiqueront dans cette piscine garder vivante la mémoire de cet *Apôtre du sport*, non pas comme un pieux souvenir mais bien comme un exemple et une règle de vie".

Le Docteur Cancelier, à son tour, rappelle la vie exemplaire de son ami Pierre Williot ainsi que son dévouement, sa disponibilité et sa modestie. Il souligne ce qu'il a pu apporter aux Sannoisiens et, en particulier, aux milliers de jeunes qu'il a aidés. Il est fier, dit-il, de l'excellence du choix de la municipalité et souhaite longue vie à l'œuvre de M. Pierre Williot.

Le Sous-préfet, quant à lui, souligne le grand besoin qu'a la société française, d'hommes comme ce grand citoyen, d'éducateurs dévoués et disponibles aux autres.

Cette belle commémoration se termine par le verre de l'amitié.

Soulignons, à nouveau, le soutien sans partage que les différentes municipalités de Sannois ont toujours apporté à notre association. Ceci est vrai, d'ailleurs, également de la municipalité de Saint-Gratien depuis notre transfert au SIVOM.

1988 : les 90 ans de la Fédération Sportive et culturelle de France

Pour fêter le 90^{ème} anniversaire de la fondation de la Fédération, son comité directeur, sous l'impulsion de son Président, Maurice Davesne, décide de mettre sur les chemins

de Compostelle, les forces vives de ses 2400 associations. Il s'agira, de mars à juillet 1988, d'organiser une vaste marche par relais, chaque week-end et de passer le témoin – en l'occurrence un bourdon, le bâton de pèlerin des "coquillards" – de l'une à l'autre des sociétés voisines. Ce sont en réalité 5 itinéraires qui s'organisent (il y aurait même eu des variantes, puisque 9 bourdons arriveront à S^t Jacques de Compostelle).

Partis fin février, dans la neige, du nord de l'Alsace ou des Ardennes ; dans le courant de mars, du Nord, plus tard de Normandie et de Bretagne, les bourdons sont transmis par tous les moyens : randonnée pédestre ou cycliste, marche en traîneau, traversée à la nage, joutes nautiques, bref tous les moyens, à l'exclusion de tout véhicule à moteur.

Plus de 80.000 personnes sont mobilisées. Toutes les voies convergent vers Saint-Jean-Pied-de-Port, au camp international des jeunes, début juillet. Cent pèlerins prennent, à leur tour, le relais et font une entrée remarquée, le 25 juillet, fête de Saint-Jacques, dans la basilique bondée.

Pour sa part, la JAS n'est pas restée à l'écart de cette manifestation. Courant mai, elle accueille le bourdon, parti du Nord de la France, deux mois auparavant. Les 150 membres du "budokay d'Ermont", en tenue de judokas, le lui transmettent à la piscine Pierre Williot.



Des jeunes de la natation l'apportent jusqu'à la mairie de Sannois. Les relayeurs y sont accueillis par M. le Maire ; puis les gymnastes de la JAS se dirigent en défilé vers la piscine Youri Gagarine d'Argenteuil. La Saint-Georges d'Argenteuil, puis l'Étoile Sportive des Champions transmettent, à leur tour, le bourdon aux amis des Hauts-de-Seine. Ce geste montre la solidarité fédérale ; c'est une occasion d'échanges et de rencontres.

1991 : le dilemme – 1992 : le transfert

La construction de la halle des sports se termine en 1991, au SIVOM Sannois/Saint-Gratien, le futur parc des sports Michel Hidalgo. Les discussions vont bon train, quant à sa future occupation, d'autant que les 2 communes sont intéressées. Certains souhaiteraient un club de gymnastique de haut niveau.

Conscients de la menace que pourrait constituer l'implantation d'un tel club près de nos activités – nous nous entraînons au gymnase Pasteur – nous sommes placés devant un vrai dilemme : soit accepter cette proposition suicidaire, soit envisager d'accueillir des gymnastes de haut niveau, en plus de notre orientation vers le travail de masse. "Du bout des lèvres", nous acceptons cette dernière solution. Bientôt, la question ne se posera plus : la salle qui nous est allouée n'est pas une salle spécialisée "gymnastique". Il s'agit d'une salle initialement prévue pour l'échauffement des joueurs des équipes de sports collectifs.



La salle d'entraînement actuelle au Stade Michel Hidalgo

Depuis, nous ne cessons de demander que les élus mettent à notre disposition des installations appropriées. C'est déjà un tour de force que d'entraîner plus de 240 adhérents dans une telle salle ; chaque année, nous devons refuser près de 100 nouveaux membres.

Le transfert se fait en 1992. De nouveaux matériels, mis à la disposition des sections, viennent compléter ceux de la JAS qui deviennent, peu à peu, vétustes.

Dans le même temps, le comité directeur de la JAS décide de modifier ses statuts et, en tenant compte de sa nouvelle implantation sur les 2 communes, de changer son sigle. La Jeunesse Athlétique Sannoisienne devient la Jeunesse Athlétique Sannois/Saint-Gratien (JASSG au lieu de JAS). Le sigle est modifié, mais l'association et surtout son esprit demeure.

Les statuts modifiés sont déposés, le 1^{er} décembre 1992, à la sous-préfecture de Montmorency ; le siège social étant transféré de Sannois au SIVOM à Saint-Gratien.

Pour pallier les difficultés inhérentes à des installations inadaptées et trop exigües, les individuels des sections de la JASSG devront s'entraîner, quelques années plus tard, dans la salle spécialisée du Centre de Formation Départemental (CDFAS) voisin. Ceci entraîne une lourde charge pour un budget déjà serré. Cette situation perdure encore aujourd'hui.

1994 : à nouveau le deuil et la tristesse

A nouveau, le malheur frappe l'association. Le 18 décembre 1994, Xavier Pattiniez est victime d'un accident mortel, sur une route du Loiret. Xavier est le fils de Martine et de Jean, qui fut, lui-même secrétaire général de la société. Le jeune Xavier a été un fidèle depuis son enfance. Avec son grand ami Hervé Marcelli, il a obtenu son 1^{er} degré de moniteur en 1988. Au moment de son accident, ils sont tous deux les moniteurs de la section "poussins et mini-poussins".

Relisons le témoignage d'Hervé et de Florian Puthier, l'un de leurs anciens poussins :

Xavier Pattiniez avait vu le jour le 26 octobre 1968 et nous a malheureusement quittés le 18 décembre 1994 à la suite d'un accident de voiture survenu dans le Loiret. Inutile de préciser qu'il a laissé un grand vide au sein de la JASSG. Il aimait beaucoup les enfants, toujours à leur écoute et prêt à jouer avec eux. C'est pour cela que ce fut un bon entraîneur. Florian, Matthieu, Aurélien et beaucoup d'autres encore ont continué la gymnastique grâce à sa pédagogie.

Nous, la section Adulte n'oublions pas ses efforts, sa rage de vaincre, sa disponibilité pour aider ses amis, son humour et surtout son sourire inoubliable. Ses prestations gymniques



faisaient de lui un exemple pour les Poussins et les Adultes.

Son amour pour les enfants et sa lutte contre le racisme ont fait de lui un grand homme.

Xav, sache que tes anciens Poussins et tous tes amis de la JASSG ne pourront jamais t'oublier.

Hervé Marcelli et Florian Puthier

Ajoutons que pour honorer la mémoire de Xavier, cette coupe est toujours attribuée aujourd'hui ; nous avons fêté, cette année en 2005, le 10^{ème} anniversaire de sa création.

L'éveil de l'enfant

Dans les années 90, la Fédération Sportive et Culturelle de France, toujours soucieuse d'améliorer ses propositions éducatives à ses clubs, se penche sur les besoins des jeunes enfants. Certes, différentes fédérations ont voulu répondre à cette demande ; ce sont les babys-(—) et, en particulier, le baby-gym ; mais notre fédération est sceptique quant à ces pratiques sportives intensives et surtout la spécialisation précoce.

Elle fait le choix de développer un projet spécifique dont l'objectif est d'amener l'enfant de 3 à 7 ans à être curieux, ouvert, confiant et autonome. Cette pratique a pour nom : l' "ÉVEIL DE L'ENFANT".

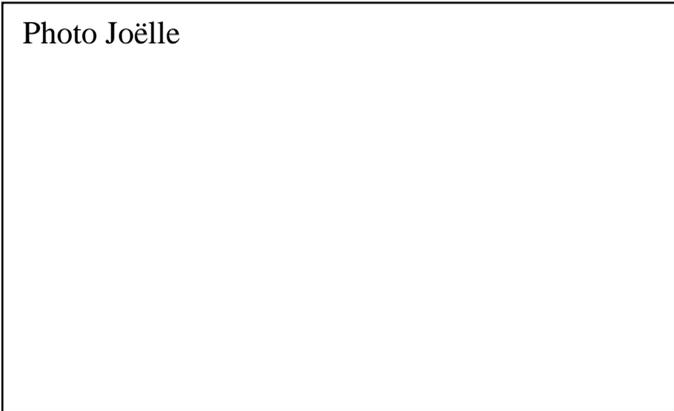
Dès le début, la nouvelle JASSG s'investit dans ce projet : c'est une réussite ! Sous l'impulsion de Joëlle Gallois- Le Guienne, des dizaines d'enfants envahissent la salle, chaque mercredi matin. Il faudra d'ailleurs prévoir rapidement un

deuxième horaire, tout en refusant chaque année de nouvelles inscriptions.

Le jeudi 21 mai 1998, se déroule la fête de l'éveil de l'enfant. La JASSG a accepté d'organiser cette magnifique rencontre qui a lieu, tous les ans, sur l'initiative de la commission départementale. Plus de 100 bénévoles accueillent 400 enfants, accompagnés de plus de 1200 adultes.

De nombreux enfants de Sannois et de Saint-Gratien, mais aussi d'associations voisines comme la Saint-Georges d'Argenteuil, la Jeanne d'Arc d'Eaubonne, l'Isle-Adam participent aux différents jeux et parcours : atelier de contes, parcours à dos de poneys, sauts sur le château gonflable, parcours d'escalade et jeux d'échelles, parcours à risques, saut en parachute, ateliers de peinture et de maquillage, quelques jeux du cirque et de balles, passage par des modules, parcours en patins à roulettes ou en échasses. Cette journée ludique et inoubliable est couronnée par un goûter des plus sympathiques. Agnès Lagarde, responsable départementale et avec elle, les amis de la Saint-Georges s'investissent dans cette belle fête, entourant Joëlle et les autres responsables de la JASSG. Plusieurs personnalités honorent de leur présence cette grandiose manifestation, en particulier les Maires de Sannois et de Saint-Gratien.

Photo Joëlle



Des nouveaux et ... jeunes cadres

Les nombreux entraînements – plus de 40 heures par semaine – et la participation aux compétitions départementales, régionales et nationales nécessitent un encadrement important et qualifié. La politique de formation de l'association, loin de s'amoinrir, augmente au fur et à mesure de l'extension de l'association. De nombreux jeunes participent à des stages de différents niveaux : non seulement, revenus dans leur club, ils en assurent la vie au quotidien, mais, eux-mêmes, y découvrent des occasions uniques de formation personnelle, de rencontres et d'ouvertures aux autres. L'association, souvent, y trouve son compte ; les jeunes, eux, en tirent toujours profit.

Cette pratique volontariste et la proximité du CDFAS ont permis une évolution technique appréciable et le perfectionnement de plusieurs cadres, dans des stages fédéraux.

L'une de nos monitrices, Nancy Canovès, est même devenue, à son tour, formatrice de cadres et responsable de cette mission à l'échelon du département du Val d'Oise.

Pour permettre d'apprécier l'importance de l'encadrement dans une société de gymnastique – et en l'occurrence la JASSG – vous trouverez à la suite, l'organigramme de celle-ci, pour la saison 1996-1997.

Bureau 2005

1998 : le centenaire de la Fédération

Pour fêter dignement son centième anniversaire, la Fédération qui a l'habitude des grands rassemblements, a décidé d'organiser, tout au long de l'année 1998, plusieurs manifestations d'envergure, dans des villes de province. Les festivités d'ouverture, par exemple, ont lieu lors du Congrès fédéral, à Nantes, dans le palais des congrès, devant plus de 1500 spectateurs. Mais l'essentiel se déroule à Paris et dans la région parisienne.

En juin, sont organisés les championnats nationaux de gymnastique masculine à Bondoufle, dans l'Essonne et ceux de gymnastique féminine à Poissy, dans les Yvelines.

L'apothéose en est, sans conteste, les deux séances de patinage artistique qui se déroule, l'une après l'autre, au Palais Omnisports de Paris Bercy, le fameux P.O.P.B.

Devant l'affluence record , plus de 25000 membres de la Fédé, en ces 2 rencontres, Philippe Candéloro et son équipe de champions acceptent de doubler la représentation. Ainsi, *D'Artagnan* et tous ses acolytes enchanteront-ils pendant 4 heures les jeunes de la Fédé ! Devant leur enthousiasme, Philippe Candéloro s'écrie : "jamais, je n'ai eu un tel public ! ". Et pourtant, combien ont pu apprécier les facéties de ce patineur de génie. Des jeunes garçons et filles de Sannois/Saint-Gratien participent à cette manifestation qui se termine en apothéose.

L'équipe d'encadrement aujourd'hui

L'encadrement technique de la JASSG est, aujourd'hui encore, composé essentiellement de jeunes issus de ses rangs : il se renouvelle souvent. La continuité et la cohérence sont assurées, néanmoins, par la présence d'anciens et la

transmission des valeurs aux nouveaux cadres, dans le creuset de la société.

Joëlle Le Guienne assure pendant 2 heures, le mercredi matin, 2 entraînements de l'"Éveil de l'enfant", assisté par Mme Puthier . Les enfants du "Grand éveil" (5 à 7 ans) sont pris en charge par Morgane Le Guienne, aidée par Jefferson Bécart et Lætitia Poulet. Christèle Gomart encadre la section "poussins filles" avec ...

Nancy Canovès et Nathalie Desouche animent la section "Jeunesses" avec l'aide de Sonia Karamostefa. Floriane Méheut guide les "Aînées". Didier Coumagnac, toujours fidèle au poste, conseille et encourage les membres de la "gymnastique de détente". Florian Puthier coordonne l'action de toutes les équipes de gymnastique féminine.

Nicolas Vardon est moniteur des "poussins garçons" avec Aurélien Reynès et Sébastien Poulet. Olivier Bouthegourd et Éric Reynès se partagent la responsabilité de l'équipe de "Pupilles", aidés par les mêmes Nicolas, Aurélien et Sébastien.

Ils sont également en charge de la section "Adultes".

Éric Reynès coordonne l'action de toutes les équipes de gymnastique masculine, y compris des juges-arbitres qu'il faut ici remercier pour leur compétence et leur disponibilité.

Les relations extérieures

Comme nous l'avons indiqué plus haut, la JASSG continue sa politique de présence au sein des instances des 2 communes de Sannois et de Saint-Gratien.

Elle privilégie, aujourd'hui encore, ses liens avec la Fédération, la Ligue Île-de-France et le Comité Départemental du Val d'Oise.

Patrick Le Guienne, Président de la JASSG, assure des fonctions importantes au sein du Comité départemental.

Éric Reynes anime avec Jean-Robert Lemoine la commission départementale de gym masculine. Avec son épouse Véronique, il s'investit dans le secrétariat des différentes compétitions de cette discipline à l'échelon Val d'Oise et Ligue Île-de-France.

Cependant, comme vous pouvez le constater, nous manquons, de manière endémique, des nouvelles bonnes volontés dont une association a besoin.

Chapitre V : DES TÉMOIGNAGES

Généralités

Chaque personne a vécu cette aventure, totalement ou partiellement, à sa manière, selon sa place dans l'association, suivant l'importance de son engagement et sa sensibilité propre ou tout simplement selon les événements auxquels elle a participé.

La relation de ces témoignages personnels ou collectifs pourrait, sans doute, à elle seule, faire l'objet d'une brochure complète. Chacune ou chacun saurait rapporter, à la convenance, ses propres souvenirs, dans sa vision des choses. Nous avons choisi quelques témoignages dont la diffusion est loin d'être exhaustive.

Ce sont des rencontres, dans la rue, où tel ancien rappelle une anecdote, un souvenir personnel, une réussite de l'équipe ou un fou-rire collectif.

C'est le passage d'un ancien des années 60, aujourd'hui père et grand-père, de passage au gymnase pour demander au gardien des nouvelles de la "gym" !

C'est le dialogue, lors d'une compétition, avec une ancienne gym aujourd'hui juge dans une autre association.

C'est Bernard Gérard qui, au cours de ses recherches sur le net pour contacter des anciens, communique avec Jacqueline Lavacry en Nouvelle-Zélande !

C'est Rémi Vasseur, devenu il y a quelques années, un des champions du cerf-volant discipline, peu connue mais, de très haute technicité.

Ce sont Jacky Lefranc et Djemil Simon, qui ont fait leur carrière comme professeurs d'E.P.S. et moniteurs de gym et d'athlétisme à la Sanfloraine de Saint-Flour.

C'est Michel Pelcran, retrouvé sur ... la revue "A l'écoute" de février/mars 2005 : la revue de la Fondation d'Auteuil (les orphelins-apprentis d'Auteuil).

Dans un article d'un grand optimisme, au titre prometteur : "La Vie est belle ! ", il raconte son passage, pendant 4 ans, à la maison Saint-Jean – L'Hermitage de Sannois ; il évoque également *"les compétitions de gymnastique avec la Jeunesse athlétique sannoisienne, tout au long de l'année"*. Gageons que c'est dans les rangs de celle-ci qu'il a trouvé sa vocation qui fait de lui un professeur d'E.P.S., de son service militaire... à sa retraite.

En particulier, il exerce pendant 38 ans, dans la plus grande institution privée de France, la Croix Rouge de Brest, qui accueille plus de 4500 élèves. Il y crée une école de voile. *"Certains de mes anciens élèves, devenus officiers de marine...*

...En 2004, année de mon départ à la retraite, trois de mes lycéens sont sacrés champions de France U.N.S.S. de planche à voile...". Beau témoignage, s'il en est.

La Tour du Pin 1989 – Fédéral Adultes

En cette année 1989, les Adultes partent sans les Pupilles au championnat Fédéral, auréolés d'un titre de Champions Régionaux obtenu quelques semaines auparavant avec 15 points d'avance sur l'équipe à battre du moment : Eaubonne. Objectif avoué du moniteur Michel Zuin : confirmer et monter sur le podium national.

Notre horaire de passage le samedi était prévu en fin d'après-midi tandis qu'Eaubonne passait le matin sous un beau soleil. Malheureusement pour nous, le temps se gâte en début d'après-midi et à peine arrivés sur le plateau, la pluie fait son apparition. A l'époque les championnats d'été se déroulaient en plein air... Nous commençons la compétition par le mouvement d'ensemble (les phases au sol ont raison de nos léotards blancs) puis le mini-trampoline, avec atterrissage forcé dans une marre d'eau au milieu des tapis ! Maculés de terre et trempés, nous enchaînons par le saut de cheval qui s'est transformé en véritable savonnette... Suivent les autres agrès dont la barre fixe, sur laquelle s'est formée une croûte molle et glissante de magnésie mouillée... Dans ces conditions, les mouvements ressemblent plutôt à des cascades de cirque qu'à de la gymnastique. Définitivement déconcentrés, nous ne pouvons réprimer nos rires dans les rangs devant les ratés de nos coéquipiers (les crochetés directs se transforment en crochetés doublement, voire triplement indirects et les bascules dorsales en cochons pendus...) sous les yeux dépités de Michel qui voit tous ses espoirs de coupe anéantis.

Vient le soir et sa traditionnelle « fiesta » d'après compétition. Cette année-là, nous n'allons pas à la fête de nuit et passons la soirée ensemble autour d'un verre à rigoler en se rappelant cette compétition mémorable... Certains partent ensuite en boîte de nuit, accompagnés de nos deux hôtes (la tradition voulait à l'époque que les aînées du club organisateur orientaient les clubs dans la ville).

Le dimanche midi nous avons la bonne surprise d'être invités chez les parents de l'une des deux accompagnatrices à manger un couscous (le charme de deux de nos adultes n'ont en effet pas laissé indifférentes les deux belles sur la piste de danse...). Nous voilà donc réunis (une bonne vingtaine) assis par terre dans un salon de 15 m² décoré façon «chez la Mère à Titi » à boire l'apéro et manger du couscous sur nos genoux avant d'aller au festival !

Aucune bonne surprise en revanche lors des résultats puisque nous finissons bien loin du podium avec 15 points de retard sur Eaubonne...

Même si les résultats ne sont pas tous les ans favorables, les moments partagés ensemble aux fédéraux restent gravés à jamais dans nos mémoires. Nous aimons tous nous les remémorer car ils sont les témoins d'une époque, d'un président, d'un moniteur et d'une génération de gymnastes qui ont écrit une page de l'histoire du club.

Photo Adultes mvt d'ensemble

La section Adulte de la fin des années 80.

Vienne : Championnat national Adultes 22 et 23 juin 1996.

Samedi 22 juin 96 à 5h30. Gare de Sannois. Un groupe se forme petit à petit sur le parking. Ce sont les gymnastes de la section « adultes » de la J.A.S.S.G qui se préparent à aller participer au championnat Fédéral à Vienne dans la Drôme. Mais qu'attendent-ils donc si longtemps en guettant au loin ? Le retardataire !

La décision est prise : on va sonner chez lui pour savoir ce qui se passe. Une voix endormie répond à l'interphone : « Ouais,Ouais, j'arrive ! ». En effet, à peine trois minutes après, « la Mouche » surgit, le regard vitreux, les cheveux en bataille, le sac de couchage à peine plié sous le bras. Il explique : « Je suis allé à Paris hier soir pour la fête de la musique ». Quelle soirée ! ». Enfin au complet, les gymnastes sont donc conduits à la gare de Lyon par des personnes très sympas qui ont accepté de se lever très tôt un samedi matin.

Pas de problème, nous arrivons à l'heure à Paris et rejoignons notre T.G.V. qui est déjà à quai. « Patte-folle » retarde un peu l'allure car ce gros malin a trouvé le moyen de se faire une petite entorse la veille.

Inutile de vous préciser que certains ont fini leur nuit durant le trajet jusqu'à Vienne. Et en ronflant, en plus !

A notre arrivée à la gare de Vienne, nous sommes accueillis par une charmante jeune femme chargée de nous conduire à notre lieu d'hébergement. Deux Renault Espace ont été louées pour le week-end afin de nous permettre de nous déplacer facilement. Nous devons commencer à accomplir certaines tâches administratives indispensables mais ceci ne nous empêche pas d'admirer le paysage magnifique qui s'offre à nos yeux. Nous pouvons constater que les Viennoises sont aussi radieuses que le temps. Restons sérieux car nous devons concourir dans l'après-midi.

Nous voici au gymnase. Echauffement et répétition du mouvement d'ensemble. Olivier compte : « 1,2,3,4,5,6,7,8. » puis il hurle : « Pin-Pon tu t'es encore planté ! Fais gaffe ! »

Contrôle des licences, suivi du marquage des bestiaux : chacun doit porter son numéro d'ordre écrit au marqueur sur la main pour éviter toute tricherie ou erreur. Le concours se déroule dans le plus grand calme ; chacun se donne à fond et les notes sont satisfaisantes. Précisons tout de même que notre deuxième équipe a fait pas mal de charme à la juge fédérale de la barre fixe. (Ils n'avaient pas choisi la plus moche bien sûr, ce n'est pas Pascal qui me contredira.)

Le concours terminé, nous décidons de passer la soirée dans un bar afin de pouvoir suivre le match de l'équipe de France à la télé. Notre moniteur nous offre même un pot pour nous récompenser de notre bonne prestation au concours. Décidément c'est une bonne journée car la France est vainqueur et nous sommes très tentés d'aller fêter cela à la soirée organisée par la Légion Viennoise pour le championnat. Hélas ! il se fait tard et un de nos gymnastes doit participer au concours individuel le dimanche matin de bonne heure. Donc, direction le dortoir.

Seules trois paires d'yeux réussissent à s'ouvrir pour accompagner notre « poulain » à son concours. Mais le reste de la troupe arrive rapidement au gymnase et tous l'encouragent : « Allez J.C ! ». Malgré cela notre héros fait quelques erreurs indignes de lui et nous sommes un peu dépités. L'après-midi, nous assistons à la cérémonie de clôture mais nous devons nous esquiver avant la fin pour reprendre le train en direction de Paris. Nous avons tout de même pu avoir connaissance de nos résultats :

-11^{ème} /40 au classement par équipes

-22^{ème} au classement individuel pour J.C

Pas mal les gars !

Nous rassemblons nos affaires à la hâte et regagnons la gare de Vienne où nous retrouvons par hasard « Ouin-Ouin, le Montoirin ». Le retour est un peu plus agité que l'aller, certains ayant bien récupéré de leurs fatigues passées.

Notre fan club nous attend au bout du quai. Nous sommes un peu déçus qu'ils n'aient pas fait dérouler le tapis rouge mais tant pis. Le retour en voiture jusqu'à Sannois est très animé car chacun veut raconter son anecdote à propos de ce super week-end sportif. Je suis sûr que nous pouvons encore être intarissables à ce sujet.

C'était, quant à moi, mon premier concours national avec la section « Adultes » et j'attends le prochain avec impatience. Je dirai même les prochains !

Florian Puthier

Un Montoirin dans la J.A.S.S.G.

Début février 1996, je "débarquais" à Sannois. Etant déjà licencié en Loire-Atlantique, je cherchais un club de gymnastique dans la localité afin de m'entraîner pour le deuxième tour des Coupes Fédérales.

Après quelques démarches auprès de la Mairie, je téléphonais à la secrétaire de la JASSG. M'ayant donné les informations nécessaires pour trouver le stade et l'entraîneur, je découvris avec surprise la petite salle où s'activaient déjà les gymnastes.

En effet, je viens d'une commune disposant d'un complexe sportif équipé d'une salle spécialisée pour la gymnastique. Je me suis alors revu dix ans en arrière, lorsque cette halle des sports n'était pas encore construite et que nous nous entraînions dans le vieux gymnase municipal où nous devions monter et démonter le matériel à chaque fin d'entraînement.

Mais la gentillesse, la convivialité et l'amitié avec lesquelles j'ai été accueilli par tous lors de cette première rencontre ont fait tomber toutes mes appréhensions.

Je me suis ainsi entraîné toute la fin de saison 95-96 avec la JASSG, tout en concourant cependant avec mon club d'origine.

J'ai ensuite fait mes adieux à ma région et par la même occasion à la Stéphanoise de Montoir, me retrouvant donc libre de m'inscrire à Sannois. M'ayant convié au "pot" de fin d'année des entraîneurs, le Président m'a demandé de prendre la direction de la section "Adultes", leur entraîneur devant s'arrêter pour raisons professionnelles. Comme le contact entre les gymnastes et moi passait bien, j'acceptais cette responsabilité.

Les circonstances nous font parfois rencontrer des gens formidables, car j'ai découvert une nouvelle ambiance, un club avec des valeurs morales et surtout des amis qui me sont désormais chers.



David Besnier

Pourquoi l'EVEIL ?

Rentrée dans le club J.A.S. en 1963, j'ai commencé à entraîner en 1972.

Premiers stages de formation en 1973 (Educatrice Gymnique) diplôme obtenu en 1975.

Mon départ en Savoie m'a fait arrêter en 1976.

De retour en 1984, j'ai repris une section dans un club des environs de 1987 à 1989. Je les ai quittés après un changement d'affiliation de Fédération (passage en F.F.G.), leurs objectifs et motivations n'étant plus basés sur le « Sport pour Tous » quelles que soient les origines et les problèmes.

En 1992, le Président de la J.A.S.S.G. me contacte, afin d'ouvrir une section pour les tout-petits (3 ans).

Mes filles étant petites (2 ans et 1 an) ; aimant toujours autant ce sport, mais étant consciente que je ne pouvais plus le pratiquer comme je le désirais, j'ai pensé que le biais des tout-petits était vraiment quelque chose d'enrichissant, car si nous, en tant qu'adulte nous pouvons leurs apprendre et les aiguiller sur beaucoup d'actions et d'activités, eux en revanche ont une montagne de trésors d'originalité et d'imagination à nous faire découvrir. J'ai donc accepté cette expérience et cela fait un peu plus de 12 ans que cela dure, à ma grande satisfaction ainsi que celle des parents, je pense...

La Section Eveil a été créée en 1992/1993 et comptait 13 licenciés, en constante progression depuis sa création, aujourd'hui c'est une trentaine de « PETITS BOUTS » qui viennent s'épanouir.

Les 3 premières années étaient basées sur le travail de latéralisation, d'équilibre, de notion d'espace, connaissance de son corps, évolution dans une salle de gymnastique aménagée.

A partir de 1995, acquisition de modules mousses adaptés à l'apprentissage de la gymnastique et d'un mini trampoline pour les tous petits.

Depuis 1996, nous fonctionnons avec du petit matériel adapté à l'Eveil :

Cerceaux

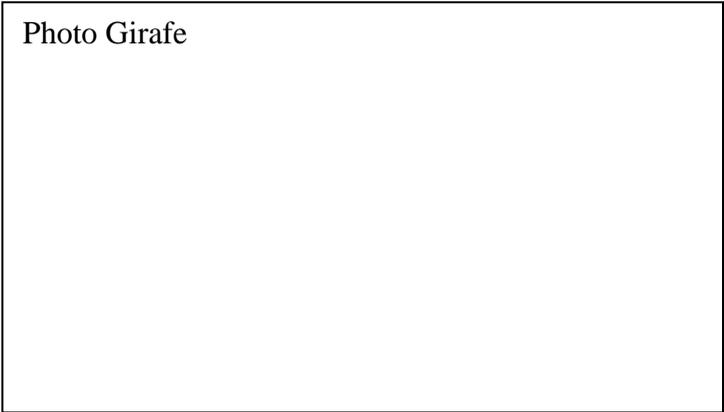
Briques
Bâtons
Ballons, Balles mousses
Echasses
Cordes
Trapèze
Echelle de cordes
Foulards
Anneaux.....

Nous fabriquons également notre propre matériel :

Mur et Filets d'escalade
Sacs de riz (lest)
Briques de construction
Planches d'équilibre
Instruments de musique
Coussins

Joëlle Le Guienne

Photo Girafe



Témoignage de Nancy

Nancy, 22 ans, je suis à la JAS depuis l'âge de 4 ans. Oui, c'est cela, calculez, cela fait 18 ans. J'ai entraîné dès l'âge de 15 ans, 5 ans aux poussines, puis les jeunes, depuis 2 ans. Je passe 10 heures par semaines à la salle d'entraînement. C'est un choix, un choix de vie. Un choix que font aussi beaucoup d'autres que moi. Je pense à Patrick, à Joëlle, à Nathalie, Flo, Nicolas, et j'en oublie probablement plein d'autres...

Mais un choix souvent incompris. Pourquoi passons-nous autant de temps, pourquoi dépensons-nous autant d'énergie dans cette petite salle de gym ? Quelle utilité ? Ce n'est pas notre métier ; nous ne gagnons pas d'argent ; cela nous prend du temps.

C'est ce dont J'ai envie de vous parler ; d'expliquer à travers mon histoire pourquoi nous sommes là. J'ai envie de vous raconter pourquoi je suis devenue monitrice à la JASSG.

Quand on commence un sport, jamais on ne se dit que c'est pour la vie. Moi, la gym, longtemps cela a été synonyme de copines. J'allais au cours des poussines, retrouver Nathalie, Géraldine, Marine et Julia. Mes copines avec qui j'avais commencé la gym à l'âge de 4 ans. J'aimais la gym, mais j'aimais surtout mes copines. Et ma monitrice, Laurence, un modèle pour nous. Pourquoi ? Je ne sais pas. Un jour, on a gagné la coupe du Val d'Oise. Je ne comprenais pas très bien ce qui nous arrivait, je savais juste que Laurence pleurait et riait en même temps, qu'elle était heureuse, que nous sautions et criions de joie. En réalité, j'étais heureuse d'être heureuse avec ma monitrice et mes copines. Et c'est ce jour-là que j'ai décidé de devenir monitrice. Je voulais un jour être aussi heureuse que j'avais vu Laurence l'être aujourd'hui.

Alors j'ai continué la gym, mais en parlant avec Nathalie, un jour, de devenir monitrice. Et on a grandi. Toujours, avec nos copines, la gym et nos monitrices. Aux jeunes, j'ai rencontré Patrick. Un monsieur avec sa moustache et son regard sérieux. Et sans même m'en rendre compte, j'ai passé à faire de la gym, plus de 10 ans auprès de lui. Rire, pleurer, me ravir ou m'énerver, il a été à mes côtés. Et j'ai grandi, avec Nathalie ma copine, et Patrick mon entraîneur. Je ne me suis jamais demandé pourquoi j'aimais la gym ; je savais une chose, c'est que je ne pouvais pas m'en passer.

Arrivée aux Aînées, une nouvelle monitrice nous a été présentée. Alice, elle venait de la ville d'à côté : Argenteuil, un club fort et sérieux. Cela a changé. Rigueur, progrès, "compèt", elle a beaucoup apporté. Une autre

vision, le mot "gym" a pris un autre sens à mes yeux. Nathalie et moi cherchions désormais à rivaliser, et à gagner. J'étais toujours seconde, sauf le jour où elle a arrêté... Pas grave, c'était notre jeu, c'est comme cela qu'Alice a réussi à nous faire progresser. La JASSG est devenue une équipe qui voulait gagner. Et c'est cette année-là que j'ai commencé à entraîner. Ma mère aurait préféré que je me consacre au bac qui approchait. Mais, je voulais apporter autant qu'on pouvait m'apporter. J'ai alors fait tous les stages pour y arriver. Ce qui ne m'a pas empêché de réussir mon bac en fin d'année. Et j'ai grandi, toujours avec la gym, mes copines, mes monitrices, mais désormais avec cette envie de gagner et d'apporter à mes petits bouts de choux adorés.

A 18 ans, mon président m'a confié la responsabilité des poussines. Cela m'a profondément touchée : Confiance, c'est le mot qui m'est resté. J'étais une grande, on me confiait une équipe, mon équipe. C'est probablement égoïste, et à la fois généreux. Enfin, j'étais cette monitrice que j'avais tant rêvé d'être. Je pouvais désormais, moi, apporter aux autres. Je pouvais, moi, être leur modèle. Je pouvais alors, moi, les faire gagner. Alors j'ai fait. Entre les cours à l'université, je préparais mes entraînements. Je venais à l'avance pour préparer, pour être là. J'y ai mis toute mon énergie, tout ce que je savais pour réussir. Et j'ai réussi. Nous n'avons pas été premières, mais ce n'est pas ce qui importait. J'ai construit une équipe pendant 5 ans, une équipe de monitrices, une équipe de gyms, une équipe de parents. Mes poussines sont restées à la JASSG, elles ont aimé venir retrouver leurs copines et leurs monitrices et aujourd'hui elles sont douées. Le soir, je courais retrouver Nathalie aux Aînées, pour passer tout notre entraînement à nous raconter comment s'était passé, elle ses Jeunesses, et moi mes Poussines adorées.

Oui, il est vrai, la gym nous a parfois mis dans des états extrêmes, colère, nervosité, mais aussi excitation, hystérie, joie. C'est, je crois, ce qu'on définit comme de la passion, des sentiments qu'on ne peut contrôler. C'est ce qui nous fascine, dans la gym, cette passion qu'on ne peut expliquer, mais qui nous réunit, Nathalie, Flo, Patrick, Nico ou moi. Difficile à expliquer, on ne se pose pas la question, on ne peut juste pas s'en passer...

Aujourd'hui, j'ai suivi mes Poussines aux Jeunesses. Mes Poussines, je les ai vues grandir, progresser, je me suis attachée et je les ai aimées. Durant ces 7 ans où j'ai entraîné, je me suis aperçue que nos petites gyms pouvaient

nous apporter autant que les monitrices peuvent apporter aux petites gyms. Et surtout, depuis 2 ans, j'ai retrouvé ma copine pour entraîner. La boucle est bouclée. Nous en avons tellement parlé, il fallait qu'avec Nathalie, notre équipe soit montée.

Pour résumer, la gym à la JASSG, c'est pour nous, moniteurs et monitrices, très dur d'en parler. Peut-être nous lasserons-nous de la gym, peut-être continuerons-nous ? Ce qui est sûr, c'est que sans la gym, nous ne nous serions pas construits ainsi. Nous nous sommes construits en partie à travers la gym. J'y ai découvert l'amitié, le respect, la responsabilité. Toutes ces personnes dont je vous ai parlé, sont gravées en moi, je ne peux l'éviter. Et quoi que je fasse, je ne pourrai l'oublier.

Nancy Canoves Fuster

Le témoignage du Président actuel

Notre club fête ses 50ans d'existence et j'aimerais vous décrire ce que représente ce club à mes yeux.

Comment vous expliquer l'engagement de tous au quotidien, tout ce temps donné aux autres, ces moments merveilleux partagés, qui avec les enfants, qui avec les collègues d'entraînement, qui avec les dirigeants ? C'est un tout qui fait que ce n'est pas qu'un club, c'est plus peut-être comme une famille ; en bref, une façon de vivre, pour et autour de ce sport que chacun d'entre nous aime passionnément.

Il y a 35 ans, à peu près, le président-fondateur a demandé à ma maman si je pouvais "donner un coup de main aux pupilles" : la formulation était claire et n'attendait qu'une réponse "il sera là jeudi". Autres temps, autres mœurs ; cette époque était le temps où la gym était quelque peu rigide, voire militaire dans ses attitudes. Les anciens de l'époque m'ont appris, avec passion, la rigueur et l'abnégation. Ces anciens m'ont, doucement mais sûrement, amené à construire ma vie d'homme, autour de ce club. La pratique du sport permet de s'échapper des contraintes de l'existence et ainsi supprimer le stress ; c'est souvent une alternative au mal-être de certains, mais aussi un booster formidable pour se transcender dans la vie. La gymnastique est sport difficile, où l'apprentissage est fastidieux, où l'on doit dépasser ses peurs ; il faut une rigueur absolue pour réussir à passer chaque niveau ; mais derrière cela, nous avons tous vécu des moments fantastiques, lorsqu'un de nous réussissait le premier équilibre, la première roue sur la poutre, la première rondade flip, le premier cercle aux arçons ou les premiers tours aux barres : voilà la récompense à notre acharnement.

Aujourd'hui, je fais partie des anciens et il est rassurant de voir que le message que j'ai reçu est bien transmis et compris par nos jeunes et moins jeunes, qui encadrent nos sections. Quand j'entends dire que la jeunesse a du mal à se motiver, je dis NON : c'est faux. Il y a des jeunes qui se bougent, il suffit de leur donner les moyens et les opportunités ; nous nous acharnons à le faire depuis longtemps et cela marche...

Merci les anciens, pour nous avoir donné l'envie de le faire.

Je dirai pour conclure, comme il avait été dit il y a 25 ans, que "c'est aujourd'hui que commence demain"... et j'ajouterai plein d'optimisme "pourvu que cela dure !".

Patrick Le Guienne, président.

Fédéraux 1986 à Nantes : Les Pupilles en "Fédéral" !

Cette année 1986 couronne une formidable génération de quarante Pupilles emmenés par Patrick Leguienne, Marc Davesne, Olivier Bouthegourd, Jean-Paul Colatosti et Alexandre Fostier. Après une année faste en titres, pour la première fois, la JAS se présente en catégorie "Fédéral" aux Championnats d'été.



JEUNESSE ATHLÉTIQUE SANNOISIENNE GYMNASTIQUE

Dans le cadre des Jeux du Val-d'Oise qui, cette année se sont déroulés à Sannois, plusieurs de nos pupilles ont participé à la finale.

D'excellents résultats ont été obtenus. Au 4^e degré : Romain Legrand a été classé 1^{er} du Val-d'Oise, David Sapin 2^e et Hervé Marcelli 3^e.

Dimanche 25 mai 1986, toute la section masculine a participé aux Championnats de l'Île-de-France à St-Brice-sous-Forêt.

Dès 7 h du matin, nos jeunes participaient aux épreuves. Leurs efforts furent récompensés par deux magnifiques coupes en se classant 4^e de l'Île-de-France, 3^e dans leur catégorie et 2^e du Val-d'Oise.

Notre section « adultes » s'est également brillamment comportée en se classant 4^e derrière les plus importantes sociétés de l'Île-de-France.

Et pour terminer cette année sportive, le déplacement que tous nos jeunes attendent avec impatience : les Championnats Fédéraux. Ils se sont déroulés à Nantes, les 13-14 et 15 juin 1986. Plus de 3 000 gymnastes ont vécu ces 3 jours dans un climat de joie et d'amitié.

Cette année, 40 de nos garçons ont participé à cette compétition. Sannois était donc largement représenté. D'année en année les résultats s'améliorent et plus particulièrement pour cette saison 1985-1986.

Félicitations et bravo à tous, jeunes et moniteurs.

Fédéral Aînées 2003 à Limoges

Cela avait si bien commencé !

Ce fédéral marquera les esprits et cela pour longtemps je crois... Voyez plutôt, lors du précédent Fédéral à Montaigu en 2002 nous avons décidé de participer au fédéral P1 cette saison. Enfin quand je dis nous, je pense à Tino et moi-même, nous l'avons soumis à Alice et à toutes les filles. L'équipe était très pessimiste je dois le dire au début puis sur notre insistance l'idée a fait son chemin. Donc P1 en 2003. Début de saison sans Leslie partie poursuivre ces études loin de nous (une de moins !). Le reste de la saison plus que correcte avec le renfort de Laura et Sarah. Toujours le même objectif le P1. Cela voulait dire : Nathalie, Nancy, Déborah, Floriane, Jennifer, Sandrine, Audrey 5^{ème} et 6^{ème} degré, Christelle, Diane, Charlotte, Laetitia, Stéphanie 4^{ème} et 5^{ème} degré. Voilà notre équipe de base à cette équipe on rajoute Laura qui tourne des 6^{ème} partout, Sarah en cours d'année qui nous surprendra par son mental et sa rage en face des difficultés (La bascule aux barres c'était pas gagné !), Catherine, Laura et Nathalie pour compléter l'équipe et assurer des 3^{ème} et des 4^{ème}.

Un malheur n'arrive jamais seul dit on !

Christelle se plie une cheville au sol, Charlotte en fait autant peu de temps avant le fédéral, Audrey ne sera pas au fédéral et enfin Nancy se met la cheville en vrille 2 jours avant de partir. Alice décide de participer au régional et au fédéral pour palier l'absence des blessées et je pense pour d'autres raisons plus affectives je crois, comme faire partie de cette aventure avec ces filles (qui savent être formidables...). Ce qui n'était pas envisageable il y a trois ans. Sachant qu'Alice nous quitte physiquement pour le soleil de la région de Marseille (y'aurait un p'ti gars la dessous ...) elle avait à cœur de clôturer cette saison en beauté, et un Fédéral en P1 avec ces filles là c'est chouette. Floriane nous quitte également pour le Canada la saison prochaine, ce qui nous fera perdre une Gym et une monitrice et pas la moindre (cela n'engage que moi bien sur...), quand je disais que c'était cette saison ou jamais... Enfin il faut gérer tous ces événements plus quelques autres (et pas des moindres) au mieux pour partir vers cette magnifique aventure que celle de participer au Fédéral P1 Aînées.

Vendredi 12 h 30 : parking du SIVOM

Nos gyms sont là, même les éclopées comme Christelle qui en à gros sur la patate et ne veut pas venir avec nous (il est vrai qu'elle passe son temps avec des béquilles ou des plâtres depuis quelques années), Nancy qui malgré une double entorse veut absolument participer à ce Fédéral (P1 oblige). 8 aînées (Déborah, Floriane, Jennifer, Laetitia, Laura, Nathalie,

Sandrine et Sarah) , 1 juge (Katia) ,Morgane pour accompagner le coach, Diane nous rejoindra plus tard avec ses parents, Alice arrivera par le train le soir même. Bisous aux parents venus nous accompagner et c'est parti. Voyage agréable grâce à la clim. Arrivée sans problème, accueil attendu pour Hébergement. Nous logeons avec la Laetitia de Nantes dans un LEP à St Junien (30bornes quand même !). Repas dans la cours du Lycée, attente d'un coup de fil de Diane , Est ce qu'Alice va trouver une bonne âme pour l'emmener jusqu'ici ? Bien sur on ne résiste pas à Alice ! 23 h 00 C'est bon Diane va arriver tout est en ordre. On fixe l'heure du réveil à 8H00 et à demain ! Nuit agitée parce qu'il fait chaud le moindre bruit me réveille (est ce que tout le monde va bien dormir ? Nancy a mis son pied en l'air ,ne va t'elle pas avoir mal?).

Samedi 6 h 30 : LEP de St Junien

Je me lève, je me bouscule comme d'habitude... Manque de pot la salle de bain est prise d'assaut par les filles de Nantes alors j'attends. Les aînées se lèvent. Nancy ton pied ça va ? Tout le monde en tenue. Nous déjeunons toujours dans la cour.

Nous voilà parti vers Limoges et son parc des expositions ou la compétition se déroule.

Samedi 9 h 40 : Parc des Expositions de Limoges.

Sueur froide je ne retrouve pas la feuille récapitulative pour la compétition.... Ouf elle est dans le dossier. Contrôle des licences, retrait du dossier de compétition et échauffement, 10h00 début de la compétition par le mouvement d'ensemble. On met un peu de pression pour que toutes soient réveillées mais « ya comme qu'ek chose qui foire » sous mon regard effet stroboscopique d'un mouvement qui devait être parfait nous partions tout de même pour un podium aux ensembles.

Alignement 3.30 c'est du n'importe quoi, 8.65 et 8.85 peut faire mieux. Faut évacuer tout de suite cette déception pour nous re-motiver pour la Poutre, c'est pas une mince affaire. Comme dab du bon du très bon même et du beaucoup moins bon....

Direction le Sol ou doit s'arracher en principe, « Dis Laura c'est le tendu hein ? » Bon dans l'ensemble c'est pas mal. Les 6 à plus de 11pts c'est bien. Les 4 ont fait ce qu'ils pouvaient avec leur Flip. Stop ! aux premiers pleurs on ravale pour le reste de la compétition SVP. Le cheval pas trop à dire si ce n'est que 3 filles font du zèle et essayent de passer par-dessus les rambardes (Nathalie, Laura et Sarah). Reste les barres on a soif heureusement Raymonde me rapporte une bouteille. Attente un peu longue, Laetitia se bat avec son entrée (ça le fait pas), Diane va à la vitesse du son donc se plante gentiment élan sup, sortie ras des pâquerettes mais « heu !

faut de tout non ? » Bref c'est terminé ! ouf ! Le temps de trouver le CROUS et on arrive tout était rangé plus rien à manger. Cela s'arrange et finalement 15h30 on sort et direction piscine « St Lazare ». Jusqu'à 18h30 farniente au soleil et bain. Nancy à droit à un super maillot de bain pour son pied (sac poubelle) elle peut même rejoindre toutes les autres dans l'eau. Moi j'essaie de me reposer un peu, bref de récupérer (c'est l'âge sans doute). Ça dure pas faut y aller aussi, donc je m'exécute. Quelques passages sous l'eau plus tard je ressemble à Albinos. C'est quand même chouette non. J'ai de super nanas autour de moi et rien que pour moi na ! Ça c'est pour Tino qui n'a pas pu venir, bien fait. Allez c'est l'heure de retourner manger, là pas de problème la route maintenant on connaît.

Samedi 21h00 Parc des Sports de Limoges (oui là où y jouent au Basket)

Super soirée animée par les Clubs locaux. Au programme danses, démos de gym et de GRS, accro vélo etc etc... Presque une boîte de nuit à la fin.

Entre Samedi et Dimanche : LEP de St Junien

Retour au LEP pour soirée arrosée (avec modération bien sur !). Moi je tombe de fatigue alors dodo et bien sur elles trouvent rien de mieux que de venir me réveiller très très tard ou bien très très tôt. Nancy me réveille en prétextant qu'on lui a shooter dans le pied à quoi je réponds dans le coma le plus total « que veux tu que j'y fasse ? » (pas gentil hein !) Mais c'était une blague quand j'ouvre les yeux elles sont toutes là autour du lit pour m'offrir un super tee short floqué devant « Patou » et derrière « Papa Gym » ce qui me touche beaucoup. Encore merci les filles. Vous êtes formidables ! Allez maintenant dodo !

Dimanche 8 h 00 : LEP de St Junien

Morgane vient me réveiller, alors hop à la douche avant que les minettes arrivent. Petit à petit elles émergent toutes. Petit déjeuner dans la cour. Etat des lieux avec nos logeurs. Tout le monde dans le car nous filons vers le défilé à Limoges.

Dimanche 10h30 : Les rues de Limoges.

Soucis pour Nancy et sa patte folle, Momo est là elle restera avec elle. Défilé sympa en tenue (au moins pour nous) dans les rues de Limoges. Bien sur on rencontre des connaissances. On chante un peu moins que d'autres défilés. Tiens Nancy et Momo sont partis manger une glace ! Retour place d'Aine où nous remontons dans le car. Direction le CROUS ça va on connaît.

Dimanche 13 h 00 : Parc des sports de St Lazare

On attend 13h45 pour participer au festival et cette année nous sommes en tête de ligne drapeau bleu N° 37 JASSG SVP.

Défilé sous le soleil dans l'herbe du stade. Mouvement d'ensemble de toutes les aînées puis palmarès. Idem pour les jeunes. Je n'ai le palmarès qu'à 16h00. J'oublie complètement de me renseigner pour les repas froids, pensant que nous les retirons à l'accueil. Au revoir à Diane qui part en vacances avec ses parents. Puis direction le car et l'accueil « tiens c'est bizarre c'est fermé l'accueil ! » On va au CROUS idem bref pas de repas du soir, bravo Pat t'as fait fort ce coup là.

Très tard ou très tôt dans la nuit : arrivée à Sannois.

Départ. Retour sans problème avec un arrêt pour manger dans une cafétéria. Voyage. Sans problèmes si ce n'est des erreurs de parcours pour arriver au stade de France en pleine sortie de match (Coupe des confédérations oblige « Qui a gagné au fait ? »). Les parents sont là, remerciements à nos chauffeurs, échanges d'impressions avec les parents. Le parking se vide.

Encore une fois le week-end du fédéral s'est déroulé dans la bonne humeur grâce à tous, les résultats sont très satisfaisants pour un premier P1. Merci à toutes d'avoir tout donné pour que cette aventure devienne une réalité. Que ferons-nous la saison prochaine ? Reste à le définir nul doute que l'envie est encore là pour en refaire un peut-on se résoudre à lâcher le P1 ? Nous verrons cela sera l'affaire d'une autre équipe, celle de la saison prochaine. Il nous faudra aménager certainement notre entraînement en fonction de l'effectif. Il nous faudra travailler encore et encore, mais si nous le voulons... Nous l'avons déjà fait alors !

A toi Alice je sais ton émotion de nous quitter (cette équipe est sympa !) et je n'aime pas les discours, alors je voudrais te dire combien j'ai apprécié d'entraîner ce groupe avec toi, tu auras toujours ta place parmi nous, et tu fais désormais partis de notre histoire pour nous avoir aidé à faire un premier Fédéral en P1.

L'avenir nous dira si beaucoup d'autres suivront mais celui là il est à nous. Au nom du club de ses dirigeants et de ses Gyms je te souhaite tout le bonheur que tu mérites. Nous resterons en contact de toutes façons.

Merci à vous tous et certainement à la saison prochaine pour que l'aventure continue.

Patrick Le Guienne

Une FFG à la FSCF – Laura Zuber

Laura, 19 ans, je m'entraîne aux aînées de la JASSG depuis 4 ans. J'y suis, j'y reste. Et pourtant... Pourtant, je viens du club FFG de Franconville, où je m'entraînais 18h par semaine depuis l'âge de 8 ans. Vous vous demandez sûrement comment je suis arrivée ici et pourquoi aujourd'hui, je ne veux plus en partir. C'est ce dont j'ai envie de vous parler, de l'histoire d'une petite FFG débarquée dans un petit club de FSCF prénommé la JASSG.

Je suis une gym, une gym de FFG et je ne le nie pas : mon niveau, je leur dois, la rigueur je ne la regrette pas, la gym c'était en moi, tous ces sacrifices, je ne les ressentais pas. Les pleurs, la fatigue, je n'oublie pas, mais pour moi, la gym, c'était ma deuxième maison, ma deuxième famille, c'était comme ça. J'aimais ça. Et j'ai grandi, avec la gym et ses sacrifices. Et petit à petit, le plaisir est parti, je n'acceptai plus. Plus de sacrifices j'ai dit... alors la gym, c'était fini.

C'était fini. Et puis... C'était pas vraiment fini. C'était un jeudi, je suis entrée dans la salle de la JASSG.

Et là je les ai rencontrées. Nathalie, Flo, Nancy, Débo, Sandrine... Je ne me souviens plus de ma rencontre avec mes futures copines, mais ce que je sais, c'est que j'ai repris la gym. Quelque chose s'était passé, une page était tournée. J'ai repris goût à la gym à la JASSG. Comment expliquer, expliquer que ce petit club m'a tant apporté ?

Intégrée, c'est le premier mot qui m'a marqué. On m'a tout de suite parlé, acceptée, c'était fini la rivalité. Les aînées, c'était rigoler, papoter et potins à volonté. Ca m'a drôlement changé, mais j'ai tout de suite dit OK. L'entraîneur, Pat, m'a tout de suite adoptée dans son petit groupe d'aînées. Je me suis sentie dorlotée et complètement intégrée à la JASSG.

Le niveau, ça ne m'a pas choqué. Elles sont loin d'être ridicules ces aînées. Si vous croyez que je me suis ennuyée, alors là, vous vous trompez. Pour moi, l'important, ce n'était plus de progresser, mais de pouvoir partager et de faire partager le plaisir que la gym pouvait m'apporter.

De l'ambiance, je n'ai pas parlé. Comment expliquer l'esprit de la JASSG ? Ils sont si soudés. Pas de rivalité, ils sont là pour le plaisir, non pour gagner. C'est une famille, dans laquelle on entre sans difficulté, et dont on ne peut, par la suite, plus se passer. En un mot, ça se résume à « solidarité ».

Si je dois résumer, je voudrais remercier Nancy, Nat et Flo qui représentent à mes yeux si bien la JASSG.

La JASSG : une nouvelle JAS qui gagne, histoire d'une génération de Pupilles (1999 – 2004).

En 1998-1999, après douze années passées à entraîner les Mini-Poussins et Poussins, je me lance dans "le grand bain", les Pupilles dont le moniteur, Bruno Taragnat, part en Province. J'y rejoins Eric Reynes qui lui donne un coup de main et Hervé Marcelli, mon partenaire de longue date aux Poussins (nous étions à l'époque avec Xavier Pattiniez, "aide-moniteurs" sous la houlette de Roger Zuin).

Lorsque j'arrive aux Pupilles, l'équipe est assez grosse puisqu'elle s'est présentée en catégorie Promotion aux Fédéraux du centenaire de la FSCF en 1998. Cependant, elle est composée de nombreux enfants qui n'ont qu'une année de gym, c'est donc une équipe gymniquement encore en construction. Au fur et à mesure, les mini-poussins et poussins que nous avons formés avec Hervé, Florian Puthier, et Julien Barbion commencent à monter et chaque année, une nouvelle fournée vient enrichir l'effectif. Progressivement, cette équipe a tous les ingrédients pour réussir : un niveau gymnique qui devient de plus en plus homogène, une bande de copains qui se connaît depuis longtemps et des personnalités aussi variées qu'indispensables.

Dans toute équipe, il faut un leader, cette place est rapidement et naturellement prise par un jeune qui a commencé avec Bruno et qui semble adhérer tout de suite à nos nouvelles méthodes (chaque moniteur a sa façon de conduire ses entraînements, on adhère ou pas...). Contrairement à ses anciens copains qui ont vite arrêté en me voyant arriver (trop sévère ?), le jeune Nicolas Vardon semble s'épanouir et en deux années il tourne des cinquième degrés partout (avait-on jamais vu ça aux Pupilles ?). En plus de son niveau gymnique, il apporte sa maturité à l'équipe (aidé en cela de François Prime, le doyen) et le désir de progresser qu'il communique à ses suivants : très vite Mehdi Ben Abroug, Emmanuel Ernest et Aurélien Reynes viennent apporter à l'équipe des quatrième degrés toujours impeccables.

Pour faire une bonne équipe, il faut aussi et surtout une bonne ambiance ! Ce créneau est pris en charge par Thomas Sollier qui, à chaque entraînement vient surprendre gyms et moniteurs par ses "fourberies". Il est largement relayé en Championnats par son père, "Tonton Poule" qui anime les déplacements et fait rire tout le monde.

Ajoutons à cela les petits jeunes qui arrivent chaque année en provenance du vivier des Poussins qui enchaînent les podiums régionaux

depuis plusieurs années déjà et qui assurent des deuxième degrés propres dès la première année. Nommons Antoine Aubert, Antony Blard, Camille Berrido et Maxime Gillet qui par leur gentillesse et leur rigueur stabilisent l'équipe. Car les entraînements ne sont pas toujours roses, les moniteurs ont à faire à des jeunes pleins de talent mais dont le caractère bien trempé nécessite une attention de tous les instants (on pense ici à Jefferson Bécart, Jérémy Bandel et les frères Proisy, notamment !). Eux aussi sont des piliers de l'équipe

C'est donc avec une équipe très hétérogène dans les caractères et les qualités mais formidablement homogène dans l'esprit "gym" que cette bande de copains se rend aux Fédéraux de Saint-Sébastien sur Loire en 2001. Trois ans après l'équipe de Bruno, nous décidons de présenter l'équipe de nouveau en promotion car l'effectif nous le permet après deux années en milieu de tableau de la catégorie inférieure. Nous y allons pour essayer de faire mieux, une dixième place serait largement appréciée. Mais ayant été battus de 30 points par Sarcelles au LIF, nous ne nous faisons guère d'illusions. Nous nous renforçons cependant de deux de nos gyms qui sont partis tenter l'aventure en FFG (Thomas Jalta et Flavien Steve) et qui veulent absolument retrouver leurs anciens copains et l'ambiance des Fédéraux !

La compétition se déroule bien, tous les garçons font des mouvements très propres et les notes sont bonnes. En effet, nous obtenons au total 30 points de plus qu'au LIF et surtout, nous sommes devant Sarcelles ! La bataille du Val d'Oise est dorénavant déjà remportée !

La tradition veut que quand une équipe est sur le podium, les officiels viennent contacter les moniteurs le samedi soir ou le dimanche matin pour organiser le protocole officiel du Festival. Mais là, rien... Pas de podium donc, apparemment.

Arrivés au Festival (un petit peu en retard...) nous sommes pris à parti par un officiel qui nous cherchait partout sur le terrain. Il nous demande d'aller au plus vite nous placer en tête de cortège. Nous comprenons assez vite avec Hervé, Julien, Florian et Eric, sans trop réaliser, que nous sommes finalement sur le podium !

C'est ainsi que ce rêve qui me semblait inaccessible lorsque j'étais Pupilles se réalise.

Inutile d'expliquer ici la fierté ressentie lorsque le speaker a annoncé le classement de la catégorie Promotion et invité la JASSG à avancer sur le stade jusqu'à la tribune officielle aux côtés des deux premiers. Je regarde dans les yeux des plus jeunes et me demande alors si ils réalisent vraiment

la chance qu'ils ont et ce que cela représente pour leurs moniteurs ? A ce moment là, on pense à tout le travail effectué depuis 10 années en tant que moniteur, les bases du monitorat apprises avec Roger en 1987, l'enrichissement mutuel, les valeurs de l'amitié, de la solidarité, de l'entraide et le respect de l'enfant acquis avec Xavier et Hervé, le goût de la compétition transmis par Patrick Le Guienne lorsqu'avec les Pupilles nous avons concouru en Fédéral en 1986. On se dit que ça y est, on l'a fait, on a apporté au club son premier podium en championnat Fédéral et que c'est le résultat d'une progression gymnique à laquelle tous les moniteurs qu'on a connu ont apporté leur touche.

Photo Podium Saint Sébastien

L'année qui suit, les prétentions sont à la hausse et nous allons aux Fédéraux à Colmar pour faire aussi bien, sans être sûrs de nous. Un mois auparavant cependant, nous avons décroché le titre de Champion d'Ile de France, les espoirs sont donc permis. L'équipe a un an de plus, quelques jeunes poussins talentueux supplémentaires sont montés pour étoffer l'effectif.. La compétition n'est pas parfaite, quelques imperfections nous laissent penser que le podium pourrait s'envoler. Les officiels refusent d'annoncer les résultats en avance et c'est une nouvelle fois incrédules que nous apprenons au Festival que nous sommes encore sur le podium, mais cette fois, c'est sur la deuxième marche ! Tout le monde est ravi. Pourtant, nous apprenons que les premiers ont porté réclamation pour récupérer un point de pénalité qu'ils ont eu car le moniteur a présenté son équipe en short ! Lorsqu'on connaît la rigueur des championnats fédéraux, la déception est grande d'apprendre que ce point leur a été rendu et que nous ne sommes finalement qu'à 0,10 points d'eux, "une pointe de pied", comme on dit et c'était la première place... Cependant, le bonheur de voir les garçons revenir dans le car avec une nouvelle médaille (d'une autre couleur) autour du cou

est plus grand et l'accueil des parents au SIVOM est digne de cette équipe formidable.

Au-delà des nombreux podiums par équipe et individuels remportés, la plus grande fierté qui me reste de cette équipe est de voir que cette équipe est encore pratiquement intacte aux Adultes : très peu ont arrêté (les seuls qui ne sont plus là ont raccroché pour cause de déménagement). De plus, tout ces jeunes ont eu envie à leur tour de s'investir dans le club et sont désormais moniteurs (Nicolas, Aurélien, Mehdi, Jérémy, Emmanuel, Antony, Jefferson). Cet engouement pour le monitorat est tel qu'on se dit qu'on a réussi à amener le club en haut des palmarès tout en conservant ses valeurs premières : le don de soi, le partage.

Parmi ces jeunes, certains ont déjà la responsabilité d'une section : l'histoire se réécrit perpétuellement, à leur tour, ils vont connaître la fierté de voir leurs enfants recevoir des médailles, à leur tour ils formeront de nouveaux moniteurs. Gageons qu'à chaque nouvelle génération, la JASSG passera de nouveaux paliers, progressera encore, tout en gardant comme elle a su le faire jusqu'à maintenant l'esprit de son aînée, la JAS.

Jean-Christophe Bouthegourd



CONCLUSION

Ce récit et ces témoignages montrent à quel point il fait bon vivre, au sein de notre association.

C'est que, depuis 50 ans, notre projet est un acte de foi en la personne et notre but de permettre à chacun de se découvrir, de progresser et de se réaliser pleinement, en atteignant son propre sommet.

Cette exigence demande des cadres qui ne sont pas de simples producteurs de loisirs face à des consommateurs passifs, mais des techniciens et des éducateurs, capables de construire une équipe où chacun se sent solidaire de la naissance et du développement de la communauté. Être avec les jeunes, les aider à s'exprimer et à s'épanouir, voilà notre idéal !

Aussi, la technique, elle-même importante, reste, cependant, seconde par rapport à la primauté de la personne humaine.

Il se lèvera, toujours, des femmes et des hommes, nous en sommes persuadés, qui partageront cette même passion, qui vivront ces valeurs ; aussi présageons-nous un bel avenir à notre club.

En conclusion, tournés vers l'avenir, reprenons les paroles écrites par M. Williot lui-même, il y a 25 ans :

"Nous faisons autrement les mêmes choses, avec un SUPPLÉMENT D'ÂME."

N'est-ce pas, aujourd'hui encore, l' ESSENTIEL ?

M. DAVESNE



50 ans



JAS 1955

2005 JASSG

1955 – 2005

50 années au service de la Jeunesse

Ce témoignage n'est, évidemment, pas exhaustif. Comment résumer en quelques pages un demi-siècle d'une riche histoire ?

D'ores et déjà, nous demandons au lecteur d'excuser quelques erreurs ou omissions qui ont pu s'y glisser. Nous sollicitons, également, l'indulgence des personnes dont le nom ou les actions auront pu, bien involontairement, être oubliés.



Photo 2005